

Service de presse : Zef

—
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Samantha Lavergnolle 06 75 85 43 39

Assistées de

Wafa Ait Amer 07 81 58 50 86

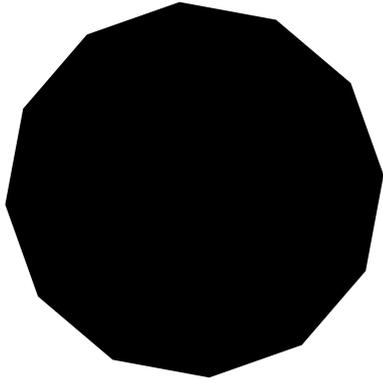
& Margot Pirio 06 46 70 03 63

—
contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

—
7 ▶ 29 juillet 2022

11 • Avignon



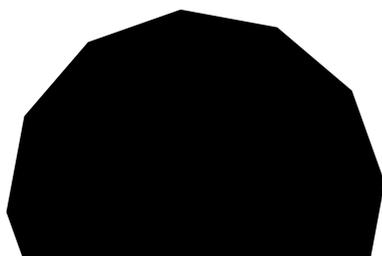
CONFÉRENCE DE PRESSE
mardi 5 juillet à 9h30
salle 1 - 11 • Avignon

Sommaire

9H50 • AU NON DU PÈRE Ahmed Madani Madani Compagnie	 1H45	P.6
10H • MONTE-CRISTO Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux Compagnie La Volige	 1H40	P.8
10H30 • L'ART DE PERDRE Alice Zeniter / Sabrina Kouroughli Compagnie La Ronde de Nuit	 1H20	P.10
10H35 • GRÈS (TENTATIVE DE SÉDIMENTATION) Guillaume Cayet Compagnie Le désordre des choses	 1H15	P.12
10H45 • MAINTENANT QUE JE SAIS Catherine Verlaquet / Olivier Letellier CDN Les tréaux de France	 1H05	P.14
11H • THE GAME OF NIBELUNGEN Laura Gambarini / Manu Moser Compagnie du Botte-cul - Sélection Suisse en Avignon	 1H00	P.16
11H15 • LA GALETTE DES REINES Camille Kerdellant et Rozenn Fournier Compagnie KF	 1H20	P.18
12H • JOSEPH JAVA L'INTERVIEW Lucie Gougat et Jean-Louis Baille Compagnie des Indiscrets	 1H05	P.20
12H • POURQUOI LES LIONS SONT-ILS SI TRISTES ? Leïla Anis et Karim Hammiche Compagnie de l'Œil Brun	 1H10	P.22
12H05 • HELEN K. Elsa Imbert Comédie Saint Etienne	 1H00	P.24
12H25 • LE CHAMP DE BATAILLE Jérôme Colin / Denis Laujol Théâtre de Poche	 1H15	P.26
13H • UN ENNEMI DU PEUPLE Henrik Ibsen / Guillaume Gras Compagnie des Animaux bizarres et véhéments	 1H35	P.28

13H30 • LA FÊTE DES ROSES D'après Heinrich von Kleist /Sylvain Maurice Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN	 1H05	P.30
13H35 • 2 SŒURS Marien Tillet Compagnie Le Cri de l'Armoire	 1H15	P.32
14H05 • PORTRAIT DE RAOUL Philippe Minyana / Marcial Di Fonzo Bo Comédie de Caen - CDN de Normandie	 1H00	P.34
15H • LES GALETS AU TILLEUL SONT PLUS PETITS QU'AU HAVRE (CE QUI REND LA BAIGNADE BIEN PLUS AGRÉABLE) Claire Laureau et Nicolas Chaigneau pjpp	 1H00	P.36
15H15 • JEANNE OU L'ÊTRE ÉTRANGE ÉLEVÉ PARMIS NOUS Gaëtan Gauvain Compagnie Et rien d'autre	 1H05	P.38
15H30 • NOTRE HISTOIRE Jana Klein et Stéphane Schoukroun Compagnie (S)-Vrai	 1H10	P.40
16H25 • ULYSSE DE TAOURIRT Abdelwaheb Sefsaf / Marion Guerrero Compagnie Nomade in France	 1H20	P.42
16H45 • THE LULU PROJEKT Magali Mougel / Cécile Arthus Oblique Compagnie	 1h20	p.44
17H05 • JANIS Nora Granovsky Compagnie BVZK	 1h20	p.46
18H10 • TÉLÉPHONE-MOI Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève Compagnie f.o.u.i.c	 1h40	p.48
18h30 • MON VISAGE D'INSOMNIE Samuel Gallet / Vincent Garanger Compagnie À l'Envi	 1h45	p.50

18h50 • TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR (SOLILOQUE AUTOUR D'UNE DISPARITION)	🕒 1h15	p.52
Pauline Ribat Compagnie Depuis l'Aube		
20H15 • LA FABRIQUE DES IDOLES	🕒 1H35	P.54
Création collective / Théodore Oliver MégaSuper Théâtre		
20h30 • LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT ...	🕒 1h10	P.56
Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métie Navajo La Compagnie du Double		
20h40 • ET ME VOICI SOUDAIN ROI D'UN PAYS QUELCONQUE	🕒 1h15	P.58
D'après Fernando Pessoa / Aurélia Arto et Guillaume Clayssen La Compagnie des Attentifs		
21h15 • SALINA, LES TROIS EXILS	🕒 2h	P.60
Laurent Gaudé / Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi Compagnie Les Apicoles		
21h15 • ALLOSaurus [MÊME RUE, MÊME CABINE]	🕒 1h40	P.62
Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève Compagnie f.o.u.i.c		
22H10 • CEREBRO	🕒 1h15	P.64
Matthieu Villatelle / Kurt Demey Compagnie du Faro		
22h15 • SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES	🕒 2h10	P.66
Gérard Watkins Perdita Ensemble		
22h15 • LEURS ENFANTS APRÈS EUX	🕒 1h50	P.68
Nicolas Mathieu / Hugo Roux Compagnie Demain dès l'Aube		



9h50 • Salle 2 - 1h45 - Au non du père

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Madani Compagnie

AU NON DU PÈRE

Éditions Actes Sud

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène Ahmed Madani

Avec Anissa et Ahmed Madani

Environnement sonore Christophe Séchet | Images vidéo Bastien Choquet | Construction, régie Damien Klein
Administratrice Pauline Dagon | Chargée de diffusion Rachel Barrier

Production Madani Compagnie | Coproduction et aides à la résidence Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois), Théâtre Brétigny - Scène conventionnée d'intérêt national art et création, L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux pour l'accompagnement artistique (Vernouillet) | Coproductions Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, La Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos | Aides à la résidence Théâtre Am Stram Gram (Genève), La Minoterie - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse (Dijon) | Soutiens Fondation E.C.Art-POMARET, Conseil Départemental de l'Essonne | Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée Arts et Humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet) et Compagnie en résidence à Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois)

Résumé

Anissa, qui n'a jamais connu son père, part avec Ahmed Madani à sa recherche au fin fond du New Hampshire. De ce voyage riche en rebondissements improbables naît un spectacle atypique où les récits des deux protagonistes s'entremêlent joyeusement. Cette ode à l'espérance et à la résilience est aussi une ode à la gourmandise matérialisée par la préparation de pâtisseries chocolatées et caramélisées qui sont partagées avec le public.

Note d'intention

Avec ce dernier spectacle de la trilogie *Face à leur destin*, ma démarche de nourrir une création théâtrale du matériau brut de la vie des protagonistes a été poussée au plus loin. Cette réalisation met en perspective plusieurs éléments et en premier chef le théâtre, mais aussi le kairos sans qui rien n'aurait pu avoir lieu, puis les péripéties de vies singulières, et surtout la curiosité, et la détermination sans faille, de pousser une enquête proprement policière jusqu'à l'ultime découverte de la vérité.

Mais de quelle vérité s'agit-il ? Tout est dans cette double interrogation que se pose sans cesse les spectateurs : est-ce vrai, est-ce faux ? Où commence le réel et où s'achève la fiction ? Sommes-nous encore au théâtre ? Le dispositif scénique l'indique pourtant bien : deux plans de travail, des ustensiles de cuisine, un four, des ingrédients culinaires, un écran plat sur lequel sont projetés des vidéos et des photos, des interprètes qui s'adressent au public. Cependant sur l'écran, rien de fictionnel n'est projeté, ce qui est montré est bien ce qui semble avoir été vécu. Qui plus est, les spectateurs sont régulièrement interpellés pour donner leur point de vue sur ce qu'ils voient et entendent.

Cette interaction parfois déconcertante va jusqu'à inviter ceux qui le souhaitent à franchir les limites de la scène pour prendre part en direct au récit.

Cet excès de vérisme laisse supposer que l'œuvre se place dans une perspective de théâtre documentaire. C'est là où les choses se compliquent. Si le matériau premier de cette création s'est constitué à partir d'entretiens, de prises de sons, de prises de vues, de récits autobiographiques et quelques fois d'improvisations, il y a un réel acte d'écriture dont l'ambition est de faire émerger le réel pour créer du symbolique. Tout en rendant compte d'un parcours de vie et d'une histoire proprement romanesque, la dramaturgie s'est évertuée à pointer les incidences que peuvent avoir sur une vie humaine les rendez-vous manqués et les rencontres que tout un chacun est amené à faire.

Il y a des rencontres essentielles qui réparent celles qui n'ont pu avoir lieu et provoquent dans nos vies des bouleversements inimaginables. Cette histoire en témoigne et pour l'écrire, j'ai plongé dans la vie de mon interprète, sans réaliser que c'est dans la mienne que je plongeais de plus en plus profondément. J'ai toujours su que raconter la vie des autres était ma façon de raconter la mienne, mais cette fois-ci, je n'ai pas pu, pas voulu, garder de distance et j'ai été impliqué de manière décisive. C'est, je pense, cette forte implication qui ne m'a pas laissé d'autre choix que d'inviter les spectateurs à découvrir l'intimité de mon atelier d'écriture.

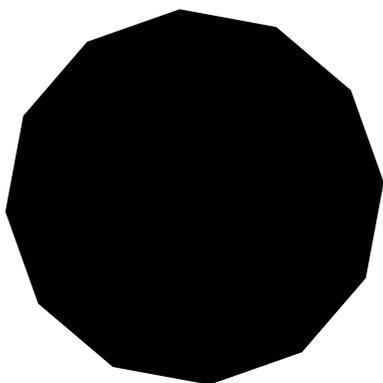
Au non du père ambitionne de briser le quatrième mur pour ouvrir le théâtre à ceux qui n'osent pas en franchir les portes et leur propose de se retrouver sur la scène comme les ombres bienveillantes de ses interprètes. Cet enjeu essentiel est porté avec grâce et sensibilité par la faconde d'Anissa, par son charme, sa générosité, sa liberté de jeu intuitive, vivifiante et si joyeuse.

Ahmed Madani

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Ahmed Madani

Ahmed Madani écrit et met en scène une quarantaine de spectacles. De 2003 à 2007, il dirige le CDN de l'Océan Indien à la Réunion. Depuis 2012, il développe le cycle théâtral *Face à leur destin* dont *Illumination(s)*, *F(l)ammes*, *Incandescences* et *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* ont été présentés avec succès au Festival Off d'Avignon, à Paris et en tournée nationale.

Au non du père achève ce cycle. Ses pièces sont éditées chez Actes-Sud Papiers et à L'École des loisirs.



Contacts

Presse - Catherine Guizard

lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13

Diffusion - Rachel Barrier - rachel.barrier@madanicompagnie.fr

www.madanicompagnie.fr

10h • Salle 1 - 1h40 - Monte-Cristo

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

MONTE-CRISTO

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Héloïse Desrivères

Mise en scène Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

Avec Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Mathias Castagné

Assistanat à la mise en scène Héloïse Desrivères | Collaboration artistique Eliakim Senegas-Lajus
Composition Fanny Chériaux et Mathias Castagné | Scénographie Gaëlle Bouilly | Lumières Stéphanie Petton
Son Gildas Gaboriau | Costumes Cécile Pelletier | Film d'animation Antoine Presles | Régie son et video
Gildas Gaboriau | Régie lumière Stéphanie Petton ou Clément Henon

Production Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux | Partenaires et soutiens Théâtre de Gascogne - Scène Conventionnée d'Intérêt National (Mont de Marsan), Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale, OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine), Le Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre, Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses), Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort, La ROUSSE (Niort), La Maison du Conte (Chevilly-Larue), Le Théâtre (Chevilly-Larue), La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc, Quai des rêves (Lamballe), Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper, Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale D'Aubusson | La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la Communauté de Communes Haut Val de Sèvre

Tournée

Vitrolles (13) : 6 mai 2022

L'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande) : 13 et 14 octobre 2022

Théâtre du Cloître (Bellac) : 2 février 2023

Théâtre de Morlaix (29) : 9 février 2023

Théâtre de Charleville-Mézières (89) : 16 mars 2023

Le Liburnia (Libourne) : 6 avril 2023

ACB (Dijon) : 11 et 12 mai 2023

Résumé

Le conteur Nicolas Bonneau, la musicienne et comédienne Fanny Chériaux et le guitariste Mathias Castagné revisitent *Le Comte de Monte-Cristo*. Un récit musical sur le mode d'un palpitant polar radiophonique à regarder, feuilleton aux allures « tarantinesques » et aux accents « morriconiens », mêlant satire sociale et élans romanesques, dans lequel le spectateur succombe avec le héros aux jouissances sans limite de la vengeance.

Note d'intention

Roman foisonnant, mêlant critique sociale et récit romanesque, amours contrariés et vengeance implacable, l'enjeu ici est de ne pas réduire son propos, mais d'en garder la saveur tout en en faisant un objet de théâtre accessible et intelligent de 1h40.

Jusqu'où cautionner la vengeance ? Quel est le rapport entre la société arriviste de Louis XVIII et celle d'aujourd'hui ? Comment raconter ce roman sans en faire un résumé factice ? Digérer la langue et les personnages, libérer le fond du propos, intéresser adolescents et adultes, en cherchant la forme originale dans laquelle tout cela pourra s'épanouir, entre les mots, la musique et un univers visuel.

Souffles, voix sortie du fond des abysses, balancement lent et continu de guindes serpentant au-dessus du plateau jonché d'or, chant, piano, guitare aux accents « morriconiens », le récit s'élanche, l'idée étant de rendre là, non pas le roman mot pour mot, mais son empreinte, son souvenir, sa marque, qui est personnelle à chacun et universelle à la fois.

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

Biographie de l'auteur, Alexandre Dumas

Alexandre Dumas est un auteur célèbre du 19^e siècle. Ses romans à succès étaient écrits sous la forme de feuilletons et touchaient un large public. L'adaptation très libre de Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Héloïse Desrivères se décline sous la forme d'un récit musical résolument empreint de culture populaire.

Biographie des metteurs en scène, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

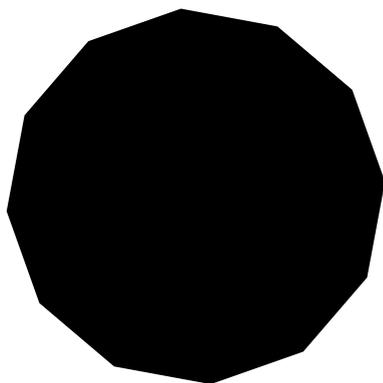
Depuis 2007, Nicolas Bonneau (conteur, auteur, comédien) rejoint par Fanny Chériaux (musicienne, comédienne, autrice) ont à cœur de faire de la compagnie La Volige un projet résolument « pop », accessible et intelligent, pétri de culture populaire, de récits de vies, de politique, d'humanité et d'imaginaire, à la jonction entre l'art du conteur, le récit musical, les projets de territoire et les créations in situ.

Contacts

Presse - Catherine Guizard / La Strada & Cies - lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13

Diffusion - Noémie Sage - noemie.sage@lavolige.fr

www.lavolige.fr



10h30 • Espaces Mistral - 1h20 (trajet compris) - L'Art de perdre

Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie La Ronde de Nuit

L'ART DE PERDRE

(COMMENT FAIRE RESSURGIR UN PAYS DU SILENCE ?)

Éditions Flammarion

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Alice Zeniter**

Mise en scène **Sabrina Kouroughli**

Avec **Sabrina Kouroughli, Fatima Aibout, Issam Rachyq-Ahrad**

Adaptation Sabrina Kouroughli et Marion Stoufflet | Collaboration artistique Gaëtan Vassart

Son Christophe Séchet | Regard complice Magaly Godenaire

Production Compagnie La Ronde de Nuit | Aide au projet DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, Spedidam | Résidences CENTQUATRE (Paris), Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, Carreau du Temple (Paris)

Tournée

Carreau du Temple (Paris) - Studio Plume : avant-première presse les 24 et 25 juin 2022 à 17h (durée 1h10) - réservation: contact@larondedenuit.fr

Résumé

Naïma travaille dans une galerie d'art à Paris quand les attentats résonnent comme un électrochoc : cela la renvoie à sa peau mate, à ses cheveux bouclés, à ses origines, au silence de son père, et à la honte de son grand-père harki. À travers la relation qui lie Naïma à sa grand-mère, la gardienne du temple, elle reconstitue le puzzle de sa famille et interroge ses racines pour se reconstruire ! Non sans humour, les anecdotes familiales se succèdent et permettent à Naïma de se sentir apaisée.

Note d'intention

J'ai rencontré Alice Zeniter au Collège de France, où elle assistait le metteur en scène Jacques Nichet avec qui je travaillais en tant que comédienne. Fraîchement diplômée de l'ENS, Alice Zeniter et moi avons un point commun, elle préparait une thèse sur Martin Crimp et de mon côté, je venais d'interpréter le personnage d'Anna dans *Atteintes à sa vie* du dramaturge britannique, une pièce sur la quête d'identité, dans une mise en scène de Joël Jouanneau, mon professeur au Conservatoire.

L'art de perdre débute comme un conte et se transforme en saga historique. La narratrice, Naïma, 30 ans, petite-fille de harkis, part à la recherche de ses origines et entreprend un voyage en Algérie sur la trace de ses ancêtres. C'est une quête de réconciliation avec la mémoire de sa famille. Alors que nous fêtons en 2022 l'anniversaire des 60 ans de l'Indépendance de la Guerre d'Algérie, comment comprendre cet événement et l'immigration qui a suivi ? Comment faire entendre la tragédie de ces sacrifiés de l'Histoire ? Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants quittent l'Algérie à l'été 62.

L'Art de perdre pose la question de la transmission : que veut dire transmettre un pays, une culture, une langue, une histoire ou même des silences ? Les personnages représentent trois générations : celle de nos grands-parents, de nos parents et la nôtre.

Avec Alice Zeniter, nous nous sommes rendus compte que nous avons un autre point commun : sa grand-mère kabyle et la mienne sont analphabètes, parlent à peine français, tandis que nous, les « petites filles », sommes le fruit de l'école de la République. Avec la dramaturge Marion Stoufflet, nous avons compris que le cœur de notre spectacle se raconterait à travers la relation intime de Naïma et sa grand-mère.

Naïma va briser la loi du silence d'une génération qui avait choisi, malgré elle, de ne pas nommer l'innommable. « Au-delà de la guerre d'Algérie, c'est avant tout un roman sur l'exil » selon Alice Zeniter. L'autrice s'est lancée dans cette entreprise au moment où elle a réalisé le parallèle avec la situation actuelle des migrants. Parler de cette histoire, c'est parler d'un voyage qui ne finit jamais et dont il est impossible de déterminer l'arrivée. Car l'exil entraîne dans son sillage les générations suivantes.

Cette adaptation du roman au théâtre nous paraît essentielle pour comprendre aujourd'hui comment chaque jour, des personnes sont obligées de quitter leur maison, souvent brutalement. Fuir un conflit ou la misère, échapper à des persécutions, désir d'un avenir meilleur, autant de déracinés qui fuient la Syrie, l'Afghanistan, l'Érythrée, ou l'Ukraine.

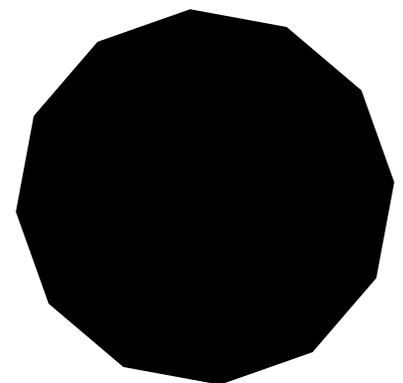
Sabrina Kouroughli

Biographie de l'autrice, Alice Zeniter

Alice Zeniter est une romancière formée à l'ENS, elle a écrit de nombreux romans dont *L'Art de perdre* (Prix Goncourt des Lycéens, Prix littéraire Le Monde, Prix du Livre Inter). Alice Zeniter est par ailleurs scénariste, réalisatrice et dramaturge.

Biographie de la metteuse en scène, Sabrina Kouroughli

Après des études au Conservatoire, Sabrina Kouroughli a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Joël Jouanneau (nommée Révélation aux Molières dans *J'étais dans ma maison...* de J-L Lagarce), Jacques Nichet, Bernard Sobel, Jean-Louis Martinelli, Christophe Rauck, et Gaëtan Vassart avec qui elle fonde La Cie La Ronde de Nuit.



Contact

Diffusion - Valérie Teboulle - 06 84 08 05 95 - vteboulle@gmail.com
www.larondedenuit.fr/l-art-de-perdre

10h35 • Salle 3 - 1h15 - Grès (tentative de sédimentation)

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie Le désordre des choses

GRÈS (TENTATIVE DE SÉDIMENTATION)

Éditions Théâtrales

Théâtre

👤 Tout public à partir de 14 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Guillaume Cayet**

Avec **Emmanuel Matte**

Musique live **Valentin Durup** en alternance avec **Gaetano Malta**

Scénographie Salma Bordes | Création musicale Valentin Durup | Création lumières Juliette Romens

Création vidéo Antoine Briot | Costumes Cécile Box | Régie Antoine Briot en alternance avec Nicolas Hadot

Production Le désordre des choses | Coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, La Ferme du Bonheur - Nanterre, Théâtre de Privas - Scène conventionnée art et territoire, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines (Paris), La 2deuche - Espace culturel de Lempdes - Scène régionale Auvergne Rhône-Alpes | Soutiens La région Auvergne-Rhône-Alpes, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lez-Avignon), Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes | La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | Elle reçoit le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du département du Puy-de-Dôme

Tournée

En itinérance avec le théâtre de Privas - Scène conventionnée art et territoire : 3 et 4 mai 2022

Théâtre de Privas - Scène conventionnée art et territoire : 6 mai 2022

Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale : 9 et 10 mai 2022

Festival Les Scènes Sauvages : 18 juin 2022

Théâtre de La Manufacture CDN de Nancy - Lorraine : du 28 sept au 2 oct 2022

Centre culturel de la Ricamarie : 20 janvier 2023

Résumé

Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment se produit l'instant décisif lorsqu'un corps décide de passer à l'action ? *Grès* est le récit d'une voix, celle-ci nous raconte son quotidien, ses collègues, sa bagnole, les repas avec sa moitié et ses enfants. *Grès* est l'histoire d'une tentative de sédimentation. De tous ces bouts d'incompréhension, de rage sourde, qui forment à l'intérieur du ventre une pierre dure. *Grès* est l'histoire de cette pierre qui un jour trouve sa cible.

Note d'intention

Depuis longtemps j'écris sur les luttes, sur des sujets qui m'animent politiquement, sur les mouvements sociaux, sur nos intimités traversées par la société dans laquelle nous vivons. Une société où l'on nous parle de fin du monde. Car bien évidemment, il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

J'écris d'abord pour moi. L'écriture m'explique le monde. Ce que je n'y comprends pas. Ce que je n'arrive pas à y lire. L'écriture m'explique mes incompréhensions, mes contradictions voire mes paradoxes. Et parce que lecteur d'essais sociologiques, historiques et politiques, je pense l'écriture dramatique comme un mouvement historique. Partir à la source, autopsier le présent par l'Histoire. Comprendre l'avenir en auscultant le passé.

Depuis gamin j'écoute du rap. Depuis gamin mon écriture est attirée par la poésie urbaine. Je découvre La canaille lors d'un concert il y a quelques années. Je rêve d'une association artistique avec le groupe. Je les rencontre. On échange. Nos visions du monde concordent, dialoguent. On décide de travailler ensemble. Je propose à Valentin Durup (le musicien et compositeur du groupe) de rejoindre Emmanuel Matte (acteur) sur *Grès*. L'idée est de poursuivre le travail entrepris avec *Neuf mouvements pour une cavale*, monologue itinérant sur l'histoire du paysan Jérôme Laronze.

Grès prend donc la forme d'un monologue soutenu dans son intensité narrative par la création musicale de Valentin, jouée en live. Le texte, alternant récit et poème, se prête parfaitement à cette forme. La création-vidéo d'Antoine Briot dialogue avec le récit, ainsi que les lumières de Juliette Romens. La scénographie de Salma Bordes et les costumes de Cécile Box ont été pensés dans une double nécessité : celle de restituer l'environnement social du personnage (des lamelles d'abattoir, une tenue épurée de vigile) et celle d'ouvrir sur une forme immersive où c'est le spectateur.ice qui se construit, par la narration, les paysages que traverse le personnage.

Guillaume Cayet

Biographie de l'auteur et metteur en scène Guillaume Cayet

Guillaume Cayet est l'auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, certaines éditées aux Éditions Théâtrales. Il collabore avec Julia Vedit, Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. Il est membre fondateur, aux côtés d'Aurélia Lüscher, de la compagnie Le désordre des choses.

Grès est sa première mise en scène personnelle.

Contact

Diffusion - Karine Bellanger - Bora bora productions
bellanger.ka@gmail.com - 06 75 94 70 46
www.ledesordredeschoses.org

10h45 • Espaces Mistral - 1h05 (trajet compris) - Maintenant que je sais

Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

CDN Les Tréteaux de France

MAINTENANT QUE JE SAIS

Éditions Lansman

Théâtre

😊 Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Catherine Verlaquet**

Mise en scène **Olivier Letellier**

Avec Juliette Allain en alternance avec Jeanne Favre

Assistanat à la mise en scène Jérôme Fauvel et Cécile Mouvet | Création sonore Arnaud Véron

Création costume Sarah Diehl

Production Théâtre du Phare | Partenaires Théâtre National de Chaillot, Le Strapontin (Pont-Scorff),
Théâtre de Chevilly-Larue, Centre Jean Vilar (Champigny-sur-Marne), Très Tôt Théâtre (Quimper),
Arcadi Ile-de-France, Conseil général du Val-de-Marne, DGCA / Compagnonnage auteurs

Résumé

1983, en France. Hélène, journaliste correspondante au Brésil, raconte l'histoire de son amie Magdalena, farouche opposante à la dictature militaire en place. Magda lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis. Ils prennent de plus en plus de risques. Face aux menaces grandissantes qui pèsent sur ses deux amis, face au détournement de la vérité, Hélène entreprend un combat pour la liberté d'expression, aux dépens de sa propre sécurité.

Note d'intention

Au plus proche du spectateur, la comédienne ouvre le débat à travers son histoire. Le temps d'un regard, chacun devient un personnage du récit. Adressé à tous dès 15 ans, nous souhaitons considérer l'adolescent et l'adulte comme acteurs de ce monde.

Olivier Letellier

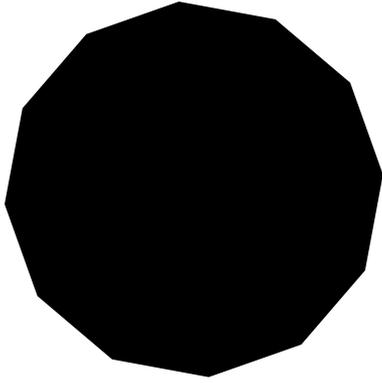
Biographie de l'autrice, Catherine Verlaquet

Catherine Verlaquet est née en 1977 et collabore avec de nombreux metteurs en scène.

Ses pièces sont publiées, jouées, et primées. Dernière parution : *Le processus*, éditée chez le Rouergue. Retrouvez tout ce qui la concerne sur www.catherine-verlaquet.com

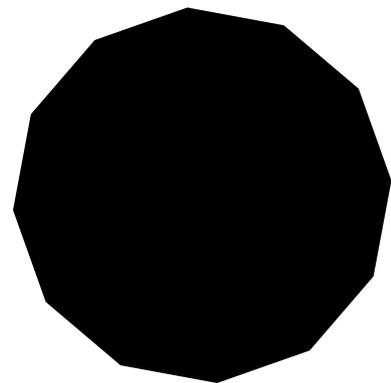
Biographie du metteur en scène, Olivier Letellier

Metteur en scène, conteur, directeur des Tréteaux de France, Olivier Letellier signe un théâtre de récit où texte, corps en mouvement et objet du quotidien portent des écritures contemporaines. Un théâtre qui s'adresse à l'enfance de chacun.



Contacts

Presse - Isabelle Muraour - contact@zef-bureau.fr
Diffusion - Cindy Vaillant - cindy@theatreduphare.fr
www.treteauxdefrance.com



11h • Espaces Mistral - 1h (trajet compris) - The Game of Nibelungen

Du 10 au 25 juillet - Relâches les mardis 12 et 19

Compagnie du Botte-cul

THE GAME OF NIBELUNGEN

UN SPECTACLE DE LA SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON

Théâtre d'objet en allemand gesticulé pour public francophone

☺ Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, dramaturgie et interprétation Laura Gambarini

Mise en scène Manu Moser

Regard extérieur Jennifer Wesse | Costume Marie Jeanrenaud et Célien Favre | Technique Jean-Sébastien Ledewyn

Photographie Vincent Guignet | Graphisme Margot Steiner | Vidéo Noé Cauderay | Diffusion Alexandra Gentile

Administration Brigitte Laurent

Production Cie du Botte-Cul | Coproduction CCHAR - Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue | Soutiens Loterie Romande, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Prix culturel de la Coquette Morges, Fondation Örtli, Fondation suisse des artistes interprètes - SIS, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Association professionnelle t. | Dispositif imaginé et financé par Pro Helvetia et Corodis, Sélection suisse en Avignon reçoit le soutien de la République de Genève, de la Ville de Lausanne, de la Ville de Morges, du Canton de Vaud ainsi que de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Fondation Ernst Göhner, de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, de la Fondation Corymbo et du Consulat général de Suisse à Marseille

Tournée

Gymnase de Provence (Lausanne) - représentations scolaires : du 22 au 25 novembre 2022

Résumé

En V.O. et avec ce qui lui tombe sous la main dans la salle de classe où elle règne en maîtresse, Laura Gambarini retrace l'épopée des Nibelungen. L'équivalent germanique des légendes arthuriennes, dont l'intrigue faite d'amour, de pouvoir et de sang n'a rien à envier à celle d'une célèbre série télé. Vous ne parlez pas la langue de Goethe ? Vos cours d'allemand ne sont qu'un lointain souvenir traumatique ? Le théâtre gesticulé de cette professeure d'un genre nouveau saura vaincre toutes les barrières linguistiques.

Note d'intention

Cela fait bien des années que j'adapte des classiques au théâtre, en rue, partout où je peux le faire. C'est devenu une obsession. Ce travail est passionnant car les classiques sont intemporels, immortels et parlent à toutes et tous. C'est ce qui fait d'une oeuvre qu'elle est justement classique. Son adaptation est finalement un exercice assez simple, car tout le monde connaît ces histoires ou des brides de celles-ci. Mais adapter une épopée germanique pour des francophones et le faire, qui plus est en allemand, c'est un défi d'une autre trempe.

Quand Laura Gambarini m'a proposé la mise en scène de son spectacle, j'ai dit « oui » avant la fin de son explication. Oui ! Travailler avec cette comédienne, mime, artiste de rue et prof d'allemand, je dis : « oui » !

J'aime son enthousiasme, son énergie, son sens du détail, ses formations multiples, qui la rendent unique. Pour un metteur en scène, c'est comme si un enfant découvrait un sapin de Noël entouré de plein de cadeaux.

Et l'histoire ! Pleine de rebondissements, de sang, de dragons (en tout cas un), d'amour et de trahisons... Un délice pour l'amateur d'épique que je suis.

Le tout doit tenir dans une salle de classe ? Et jouer avec ce que cette salle peut offrir ? Voilà les dernières contraintes qui me manquaient.

Le tableau est complet, je me réjouis.

D'autant plus que, si j'ai loupé toutes mes études, c'est à cause de l'allemand...

Manu Moser

Biographie de la dramaturge et comédienne, Laura Gambarini

Polyglotte, titulaire d'un master en littérature moderne de l'Université de Lausanne, Laura Gambarini pose ses valises à Berlin en 2009 pour intégrer le Centre de formation de mime et de pantomime. Elle y explore cette « langue universelle » qui lui permet de poursuivre son but ultime : aller à la rencontre des gens. De retour en Suisse, son envie de démocratiser le spectacle vivant la conduit naturellement vers l'espace public, où elle croise Manu Moser. C'est à lui qu'elle demande de la mettre en scène pour un projet qui lui est cher : réconcilier les francophones avec l'apprentissage de l'allemand, qu'elle a elle-même enseigné.

Biographie du metteur en scène, Manu Moser

Ce comédien, enseignant, dramaturge et metteur en scène, passionné par le texte, se forme au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne. Très vite, il se rend compte que la rue est sa scène. Programmateur de La Plage des Six Pompes - Festival international des arts de la rue de La Chaux-defonds (CH) et co-directeur artistique de la compagnie Les Batteurs de Pavés, il est une figure emblématiques des arts de la rue. Il trouve le temps de transmettre sa passion, notamment à la FAIAR en France et dans le cadre de la formation professionnelle du Centre de création helvétique en arts de la rue, en Suisse.

Contacts

Presse : SCH - Patricia Lopez - patricialopezpresse@gmail.com

Carine Mangou - carine.mangou@gmail.com

Diffusion : SCH - Gabor Varga - gabor@bravobravo.net

Compagnie du Botte-cul - Alexandra Gentile - diffusion@botte-cul.com

www.selectionsuisse.ch/fr/

www.botte-cul.com

11h15 • Espaces Mistral - 1h20 (trajet compris) - La Galette des Reines
Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
compagnie KF

LA GALETTE DES REINES

Théâtre

😊 Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, mise en scène, interprétation Camille Kerdellant et Rozenn Fournier
Technique et conseil son Alain Philippe

Production compagnie KF | Aide à la résidence Scène Nationale de St Nazaire | Soutiens - Aide au projet de création 2021 Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Ville de Rennes, Conseil Régional de Bretagne, France culture, Arte Radio | Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle Vivant en Bretagne Sources sonores « La galette des reines » de Géraldine Gacon (mise en ondes, musique originale et mix Arnaud Forest 2018 - ARTE Radio), « Des femmes en or » de Morgane du Liège et Julie Beressi (2011 - production Sonia Kronlund, Les Pieds Sur Terre - France Culture), « Juliette la petite voleuse » de Bahar Makooi, Vincent Abouchar et Lionel Quantin (2010 - Production Sonia Kronlund, Les Pieds Sur Terre - France Culture)

Tournée

Onyx St Herblain (44) : 20 janvier

Le Carré Scène Nationale Château Gontier (53) : 4 février

Le Petit Echo de la Mode : 7 et 8 février

Résumé

Le texte est une retranscription fidèle de témoignages radiophoniques de femmes qui cultivent un goût pour l'art de la débrouille. Portraits féminins d'une rébellion à petite échelle face à la loi qui honorent la poésie du langage parlé et la liberté d'agir et de penser. Le public est invité à l'heure de la collation où se joue autour d'une table ronde, un dialogue au micro entre deux comédiennes, à tour de rôle journalistes et interviewées.

Note d'intention

À l'heure des comptes... des contes.

Nous nous intéressons aux moyens qu'ont les femmes d'acquérir leur indépendance économique. Nous avons choisi et réuni des femmes d'âges et milieux sociaux culturels différents qui ont chacune un rapport particulier à l'argent dans la volonté d'en acquérir par elles-mêmes et pour elles-mêmes.

Tirés de documentaires radiophoniques ces propos nous interrogent sur notre propre relation à l'argent, nos certitudes notre morale et nos choix. Provoquant désir ou répulsion, l'argent est omniprésent dans notre vie, dans nos relations aux autres, de l'avarice à la prodigalité, des achats compulsifs au surendettement. La panoplie de nos sentiments envers l'argent est aussi vaste que nos rapports au monde et à autrui.

L'intention artistique est d'écrire d'après le réel et faire œuvre poétique pour le théâtre. Notre volonté est la mise en lumière de ces femmes de qui il est rare d'entendre le propos. L'humour volontaire ou non révèle le tragique de l'existence sans jugement moral. Notre choix se porte sur celles qui ne pratiquent pas l'art du discours.

Leurs paroles sont fidèlement rapportées, à l'hésitation et au mot près. L'intention artistique est d'honorer la poésie du langage parlé. Nous préférons à l'orientation sociologique et ou psychologique, une plongée poétique à partir du réel. Il ouvre le champ du sensible, visuel et sonore, souhaitant offrir toute liberté au public de se faire sa propre interprétation des personnages.

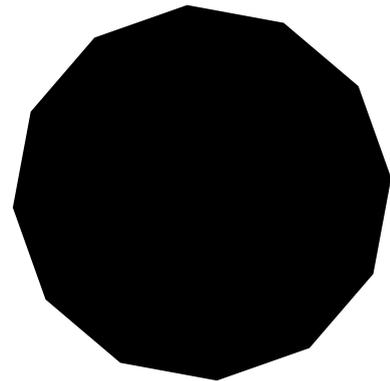
Camille Kerdellant et Rozenn Fournier

Biographie de Camille Kerdellant et Rozenn Fournier

Conceptrices, metteuses en scène et interprètes

En 2001 la cie KF réunit les comédiennes, metteuses en scène Camille Kerdellant et Rozenn Fournier. Inspirées par la littérature féminine et l'organisation musicale du langage elles s'engagent dans un théâtre où le récit souligne le rôle narrateur des actrices.

Rozenn Fournier et Camille Kerdellant ont retranscrit, monté, réuni sous la forme d'une partition sonore, 3 documentaires radiophoniques des journalistes et documentaristes G. Gacon, M. du Liège et B. Makooi.



Contacts

Diffusion - Satya Greau - satya@filigranefabrik.com &
Catherine Siriphoum - catherine@filigranefabrik.com
compagniekfassociation@neuf.fr

12h • Espaces Mistral - 1h05 (trajet compris) - Joseph Java l'interview
Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Compagnie des Indiscrets

JOSEPH JAVA L'INTERVIEW

QUESTIONS DE POÉSIE GÉNÉRALE

Théâtre

😊 Tout public à partir de 10 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Texte Lucie Gougat et Jean-Louis Baille
Mise en scène Lucie Gougat

Avec Jean-Louis Baille et Paul Eguisier

Coproduction Compagnie des Indiscrets, Théâtre le Dôme de Saumur | Soutiens Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre des Carmes (La Rochefoucauld-en-Angoumois), Théâtre Expression7 (Limoges) | La compagnie des Indiscrets est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Nouvelle Aquitaine et subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine

Tournée :

La Distillerie (Terrasson) : 12 mai 2022

Festival de Bellac : 4 juillet 2022

Centre Culturel Yves Furet (La Souterraine) : 17 octobre 2022

Résumé

L'interview d'un clown par un non-clown, qui interroge la place de la poésie aujourd'hui et sa capacité de résistance. Rencontre insolite et décalée entre deux mondes, où le dialogue se noue et se dénoue, se détourne et se retrouve, se prend les pieds dans le tapis des mots et des choses, du sens et du sensible pour tisser la toile d'un improbable et chaotique voyage en duo à dos de poésie. On en sort un peu plus légers et joyeux comme si notre regard sur le monde pouvait encore se déplacer.

Note d'intention

Il y avait bien-sûr cette question qui nous traversait et qui traverse tout le spectacle, celle de la poésie, de sa place aujourd'hui et de sa capacité de résistance dans et face à un monde de plus en plus rationnel et technicien. Pour cela nous avons fait le choix de nous appuyer sur la forme de l'interview et du témoignage, si présente depuis des années dans le théâtre contemporain, forme naturellement propice à une parole et un rapport au public directs et sensibles, mais en la déplaçant, la décalant, grâce au clown, aux frontières de l'absurde, de l'humour et de l'imaginaire.

Cela fait plusieurs années que nous tournions autour de l'idée de mêler en un spectacle, clown et non-clown, de jouer autour de cette rencontre / confrontation entre deux mondes. D'un côté le nez rouge, les grandes godasses, le costume et à l'intérieur de tout ça, disons une voix, des gestes et une singularité très très... singulière.

Et de l'autre côté, avec l'interviewer, un jeu sur « l'hyper réel », l'impression qu'en fait on ne joue pas, que la parole s'improvise dans le présent et que c'est très sérieux, très réel cette affaire là.

Deux mondes en apparence irréconciliables mais qui ici, dans ce temps-là, celui de la représentation, celui du théâtre, parviennent à se mêler, s'imbriquer, se retrouver, faire route ensemble, même par vents contraires. Et qui de ces contraires font duo.

Alors voilà, c'est ça qu'on a décidé de mettre sur scène, en direct, le dévoilement du clown et de son monde dans la parole, la sienne de parole, en direct, face à celle de l'autre, cet autre qui nous ressemble d'avantage en apparence. Mais allez savoir dans le fond à qui on ressemble... ?

Lucie Gougat et Jean-Louis Baille

Biographie de la metteuse en scène, Lucie Gougat

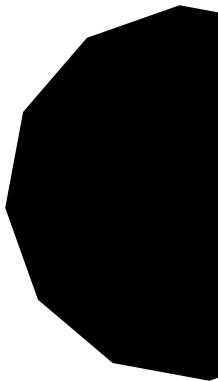
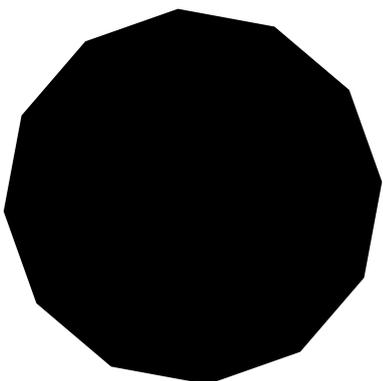
Lucie Gougat a monté aussi bien des textes de Beckett, Gary / Ajar ou Chevillard que ses propres créations. Elle est attachée à une approche de la mise en scène qui se refuse à pré-voir et donne le plus de place possible au surgissement de l'inattendu.

Biographie des co-auteurs, Lucie Gougat et Jean-Louis Baille

Formés à l'École Jacques Lecoq, Lucie Gougat et Jean-Louis Baille ont commencé à écrire autour du clown et du burlesque avant de se diriger vers un théâtre plus contemporain. *Joseph Java l'interview* réalise une sorte de synthèse entre ces deux approches.

Contact

Diffusion - Satya Greau - satya@filigranefabrik.com
www.indiscrets.net



12h • Salle 2 - 1h10 - Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie de l'Œil Brun

POURQUOI LES LIONS SONT-ILS SI TRISTES ?

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Leïla Anis et Karim Hammiche

En collaboration avec Eric Charon et David Seigneur

Mise en scène Karim Hammiche

Avec Leïla Anis, Stéphane Brel et David Seigneur

Création et régie lumière Nicolas Helle | Création et régie son Tony Bruneau | Costumes Laura Voisin

Scénographie Cécilia Blom et Karim Hammiche

Production Compagnie de l'Œil Brun | Coproduction Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis, L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Théâtre de Chartres, Ville de Monistrol-sur-Loire, Ville de Neuilly-sur-Marne | Soutiens Le théâtre de L'Aghja (Ajaccio), Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours, DRAC Centre-Val de Loire, Conseil Régional Centre-Val de Loire, Conseil Départemental d'Eure-et-Loir, Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, ADAMI

Tournée

Langres (52) : 30 sept 2022 (représentation scolaire) et 1^{er} oct 2022 (représentation tout public)

Résumé

Jean, journaliste, est appelé par un hôpital au chevet de son père Georges, en fin de vie. Il devient aidant à domicile, après quinze ans d'absence, quand Gabrielle, sa fille, jeune infirmière, décide de le rejoindre. Paul, voisin et ami de Georges, ancien chargé de restructuration de grandes entreprises, a été son dernier proche. Le spectacle interroge la place du travail et de la famille sur trois générations, les combats menés, les filiations bosselées et leur réparation.

Note d'intention

En 1999, je rencontre Maurice Arnoult, dernier bottier de Belleville. Maurice a 14 ans en 1919, il débarque à Paris seul, il ne sait ni lire ni écrire. Il est accueilli par son patron artisan bottier auprès duquel il apprendra son métier. Marqué par cette rencontre, je décide de réaliser le documentaire qui portera son prénom, et recevra le 1^{er} prix du festival CHROMA 2008 au Mans, et le Prix du Public Paris XV. La rencontre de cet artisan libre penseur, et la réalisation de ce documentaire, sont un point de départ fondateur pour la recherche que j'ouvre aujourd'hui.

Maurice me fait penser à mon père, qui a travaillé toute sa vie. D'abord en tant qu'agriculteur dans une ferme du sud-ouest dans les années 60, puis en tant qu'ouvrier à la chaîne chez Philips, dans la production de tubes cathodiques dans les années 70 à Dreux. Il faisait partie de cette main d'œuvre silencieuse et bon marché. Mon père qui s'appelait Ahmed, était un vrai lion, par sa force et sa détermination.

La seconde partie de ma recherche, s'oriente vers les travailleurs et futurs travailleurs d'aujourd'hui. J'explore différents vécus actuels, dans plusieurs corps de métiers, à travers des rencontres filmées : Valérie, infirmière en maison de retraite ; Éric, apiculteur ; Thierry,

co-gérant d'une entreprise de mécanique générale, et bien d'autres encore. Parmi ces vécus, celui de Mehdi, d'abord brancardier à l'hôpital public, il passe titulaire, mais décide de quitter son poste, et de devenir démarcheur en porte à porte pour une firme concurrente d'EDF, payé à la commission, puis embauché comme commercial.

Les figures évoquées plus haut sont représentatives de trois générations d'hommes et de femmes. J'aimerais que ce spectacle crée une rencontre de l'entre-deux siècle, des individus nés dans les années 70, et d'autres nés dans les années 2000.

Maurice, fabriquait une paire de chaussure unique adaptée à celui ou celle, individu unique, qui la porterait. Il ne pouvait exercer son métier sans connaître ses clients et leurs pieds. Fabriquer des paires « standards » était pour Maurice un non-sens. En ce sens, il travaillait dans le temps de l'humain.

Ahmed, ancien agriculteur, est plongé à Dreux dans le travail de masse, ouvrier à la chaîne, il s'adapte aux cadences des machines, ces cadences le dirigent. En ce sens, il travaillait dans le temps de la machine.

Mehdi quant à lui, jeune adulte aujourd'hui, peu qualifié, dit : « Je veux un salaire à la hauteur de mes efforts, maintenant, pas à ma fin de carrière. Je veux gérer seul mon emploi du temps, et mesurer mon salaire au nombre de contrats que je fais signer pour la firme concurrente d'EDF ». En ce sens, Mehdi travaille dans le temps de l'économie libérale.

De Maurice, Ahmed, Mehdi et les personnes rencontrées, je ne souhaite pas incarner les figures. Il ne s'agit pas d'inviter trois acteurs à interpréter ces personnages au fil d'une « reconstitution historique ». *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* interroge l'impact du rapport au travail dans l'histoire intime de trois générations d'aujourd'hui. Je souhaite créer une fiction ancrée dans une réalité sociale, celle de la fin de vie d'un proche âgé. Comment réagit-on, face à la mort imminente d'un proche, lorsque nous y sommes confrontés ? Peut-on renouer un lien père-fils lorsqu'il a trop peu existé ? Peut-on être personnel soignant et en charge de l'accompagnement d'un proche ? Comment accompagner le droit de mourir dans la dignité ?

Karim Hammiche

Biographie des auteurs, Karim Hammiche et Leïla Anis

Karim Hammiche et Leïla Anis ont co-écrit ce texte, suite à leur collaboration au sein de la compagnie lors des quatre premières créations. Une recherche croisée entre écriture à la table et au plateau a été menée avec Eric Charon et David Seigneur.

Biographie de la metteuse en scène, Karim Hammiche

Cinquième mise en scène de Karim Hammiche au sein de la Cie l'Œil brun, après *Filiations ou les Enfants du Silence* (2013), *Du bruit sur la Langue* (2015), *Face de Lune* (2016), *Les Monstrueuses* (2017) et enfin *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* (2021).

Contacts

Presse - Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com - 06 60 43 21 13

Diffusion - Hammiche Karim - compagnieoeilbrun@gmail.com

www.compagnieoeilbrun.com

12h05 • Salle 1 - 1h - Helen K.
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
MC2: Maison de la culture de Grenoble

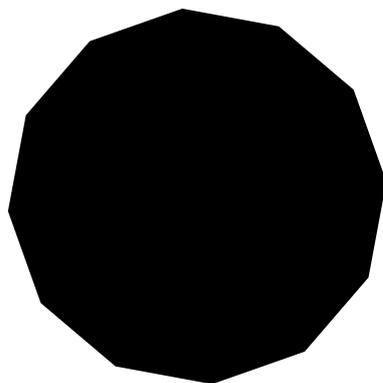
HELEN K.

LIBREMENT INSPIRÉ DE L'HISTOIRE D'HELEN KELLER

Théâtre et danse

😊 Tout public à partir de 8 ans

€ 20€ - 14€ - 8€



Texte et mise en scène **Elsa Imbert**

Avec Marion Lucas, Noémie Pasteger, Stéphane Piveteau

Chorégraphie et collaboration artistique Cécile Laloy | Scénographie Adeline Caron | Lumière Aurélien Guettard
Création musicale Patrick De Oliveira | Costumes Ouria Dahmani-Khouhli | Conseillère en langue des signes
Emmanuelle Keruzoré | Construction décor et costumes Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne
Régie générale et lumière Sébastien Combes | Régie son Yann Sandeau

Production MC2: Maison de la culture de Grenoble | Production à la création la Comédie Saint Etienne | Spectacle accessible en version LSF et audiodescription

Résumé

Helen K. retrace l'histoire de cette célèbre petite fille américaine qui devint aveugle et sourde à l'âge de deux ans. Un récitant, une comédienne et une danseuse nous content les étapes de son émancipation. Ensemble, ils convoquent le choc de sa rencontre avec son éducatrice, la formidable amitié qui s'en suit, le tournant résolument optimiste que prennent dès lors leurs existences. Le spectacle aborde la question du handicap et nous interroge sur la manière dont le langage, quel qu'il soit, transforme notre perception du monde.

Note d'intention

UN DESTIN FASCINANT. Helen Keller est née à la fin du XIX^{ème} siècle dans une petite ville de l'Alabama. À l'âge de 18 mois, elle contracte une forte « fièvre cérébrale » qui la laisse subitement aveugle et sourde. Helen décrira plus tard cette période comme un « no-world », un univers noir et silencieux coupé de toute communication. Ses parents décident de consulter quelques années plus tard, Alexander Graham Bell, célèbre inventeur du téléphone qu'on connaît moins pour son grand travail de phoniatre. Ce dernier les oriente vers la Perkins Institution for the Blind de Boston. Le directeur de cet établissement a l'intuition géniale de confier l'éducation d'Helen au soin d'une de ses anciennes élèves. Annie Sullivan est engagée par la famille Keller et prend en main l'éducation d'Helen, alors âgée de 7 ans. Forte d'une grande détermination mais aussi d'une intuition très fine, elle va peu à peu parvenir à sortir Helen des ténèbres.

Grâce à son obstination, Helen passera ainsi d'un état quasi sauvage à la plus grande érudition. Elle apprendra à s'exprimer par le langage des signes, à lire le braille et même plus tard à parler. Première femme handicapée à intégrer une université, elle deviendra par la suite une militante politique très engagée à gauche et féministe... Elle est l'auteure de plusieurs articles, essais et romans, lus dans le monde entier.

AU PLATEAU, UN TRAVAIL TRÈS PHYSIQUE. LA DANSE COMME MÉTAPHORE DE LA DIFFÉRENCE ET D'UNE OUVERTURE AU MONDE. La notion de handicap n'existe que par la confrontation avec la norme, et l'adaptation obligatoire que nous imposent nos systèmes sociaux. A contrario, l'art et la danse en particulier,

permet de raconter et même de valoriser la singularité. Lorsque je me suis demandé qui pourrait interpréter le personnage d'Helen, j'ai très vite pensé à une danseuse. Lorsque l'on regarde le très beau film d'Arthur Penn, *Miracle en Alabama*, il y a quelque chose de très chorégraphié dans les postures de Patty Duke, la très jeune fille qui interprète le rôle d'Helen. Dans la pièce adaptée du même film par Marguerite Duras, l'un des personnages s'écrit à propos d'Helen : « elle est comme enfermée dans un petit coffre-fort dont personne n'aurait la clef ». Grâce à l'aide de son éducatrice, Helen va parvenir à s'ouvrir sur elle-même et sur le monde. Elle va peu à peu étendre son territoire. Plutôt que de chercher à raconter cette ouverture de façon très terre à terre, j'ai eu envie de le faire par le biais de la danse qui est une langue à part entière.

LA VOLONTÉ D'ABORDER LA QUESTION DU HANDICAP À TRAVERS UN ANGLE RÉSOLUMENT OPTIMISTE.

La question du handicap vient bousculer ce que nous appelons la « normalité ». Elle n'en suit pas les règles, ne rentre pas dans son moule, particulièrement dans une société où la norme sociale pèse si lourdement. Le handicap nous interroge parce qu'il nous confronte à ce que nous refoulons pour bien vivre au quotidien : la conscience des limites du vivant, la conscience du risque de l'amointrissement, du « déficit ». Il nous renvoie en somme à notre propre fragilité. Ce qui me touche particulièrement dans l'histoire d'Helen Keller, c'est la manière dont son éducatrice va faire preuve à son égard d'un grand respect, se refusant à tout apitoiement, peut-être parce qu'elle a dans sa propre histoire elle aussi connu le handicap. C'est sa détermination qui va permettre à Helen d'avancer, de progresser sans cesse, repoussant toujours plus loin les limites de son savoir. En ce sens, cette histoire est tout sauf triste et misérabiliste. Je dirais même qu'il est difficile de faire récit plus optimiste !

LE DÉSIR DE MONTRER COMMENT LE LANGAGE CHANGE NOTRE PERCEPTION DU MONDE.

Au-delà de la question du handicap, l'histoire d'Helen Keller m'intéresse également parce qu'elle nous montre à quel point l'apprentissage du langage transforme notre perception du monde. Le langage vient éclairer le monde noir et silencieux d'Helen. Dans l'autobiographie qu'elle rédigea à l'âge adulte, sont retranscrites les lettres qu'elle écrivit avec l'aide d'Annie et dans lesquelles on peut suivre, pas à pas, ses progrès. Plusieurs conversations y sont également rapportées, au cours desquelles Annie tente de faire comprendre à Helen des notions philosophiques ou abstraites, comme le passage où il est question de définir ce qu'est l'amour. Cette question me semble particulièrement intéressante à soulever auprès du jeune public.

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE FAISANT LA PART BELLE À LA LUMIÈRE ET AUX MOUVEMENTS DES INTERPRÈTES.

Au sol, un tapis de danse délimite l'espace de jeu, s'y inscrivent les mouvements des corps. Trois arbres, une grande table et quelques marches figurent différents espaces : un jardin laissé à l'abandon, le perron de la maison familiale, une salle à manger, une cabane dans les arbres, un petit théâtre, etc. Y fleurissent les mots qui ont marqué les grandes étapes de l'apprentissage de la parole par Helen. Tous les éléments de décors sont manipulés à vue par les interprètes. Légèrement en retrait du plateau, un récitant nous conte les étapes de cette histoire singulière. Il prend en charge certaines parties du récit pour permettre un échange très physique et parfois silencieux entre les deux femmes. **Elsa Imbert**

Biographie de l'autrice et metteuse en scène, Elsa Imbert

Elsa Imbert est l'autrice et metteuse en scène de 4 courtes pièces, dont trois à destination du jeune public. Elle collabore régulièrement avec le metteur en scène Arnaud Meunier avec qui elle entretient une véritable fidélité, depuis *Chapitres de la chute* de Stefano Massini jusqu'à *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier.

Contact

Didffusion - Christine Fernet - christine.fernet@mc2grenoble.fr

www.mc2grenoble.fr

12h25 • Salle 3 - 1h15 - Le Champ de bataille
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Théâtre de Poche

LE CHAMP DE BATAILLE

Éditions Allary

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Jérôme Colin

Mise en scène Denis Laujol

Avec Thierry Hellin

Adaptation et mise en scène Denis Laujol | Collaboration artistique Julien Jaillot | Scénographie Denis Laujol | Création lumières Xavier Lauwers | Création vidéo Lionel Ravira | Création sonore Marc Doutrepoint | Costumes Carine Duarte

Coproduction Théâtre de Poche, Cie Ad Hominem, Atelier Théâtral Jean Vilar (Louvain-la-Neuve), Central (La Louvière), Coop | Avec l'aimable autorisation des Éditions Allary

Résumé

« *C'est cruel un enfant qui grandit. Comble de tout, une fois dépassé le mètre 50, ça cesse de vous considérer comme Dieu en personne.* »

La quarantaine galopante, un père s'enferme aux toilettes pour échapper à son ado (et à son couple) en crise... Un spectacle sur l'amour familial où les sentiments sont à vif, qui questionne la violence, notamment produite par l'école et la famille, mais qui n'est jamais dénué d'espérance car il est porté par une plume drôle et pleine de tendresse.

Note d'intention

« *C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner, lui aussi.* » Créon dans *Antigone*, de J. Anouilh

J'ai 16 ans. Je vis à Agen, petite ville de province française, mes parents sont fonctionnaires tous les deux. Je suis plutôt bon élève et plutôt "populaire". Je passe ma rage adolescente sur mon vélo, sur les planches de théâtre, et dans ma chambre, en braillant du Nirvana, du Metallica, du Gun's & Roses à fond la caisse... rien de bien méchant.

Et puis un jour, un cours est supprimé et nous avons quartier libre de 8 à 10h du matin. J'invite des copains à la maison, que je sais vide, et là, je m'attaque consciencieusement au bar de mon père. Moi qui ne bois pas une goutte d'alcool habituellement, j'avale au goulot et sans distinction Pastis, Porto, Whisky... L'heure venue, les copains me soutiennent tant bien que mal jusqu'au lycée, titubant, gueulant, et je finis par vomir lamentablement durant le cours de maths, et être porté à l'infirmerie, où mon père vient me chercher... ivre mort, bien entendu. Il me ramène à la maison, appelle ma mère, et là, assis sur une chaise, les yeux baissés et les dents serrées, ça sort. Je ne veux pas vivre comme eux, ces fonctionnaires, je déteste cette normalité, ce conformisme, je les déteste... Toute ma rage, ma haine, oui, sort, bouillonnante, avec la bile verte que je crache.

J'ai 42 ans. Je vis à Bruxelles, je travaille beaucoup, j'ai une vie de famille intense, je passe ma rage sur mon vélo et sur les planches de théâtre, je suis toujours plutôt "populaire"... Pourtant, je sais qu'en moi vit toujours cet ado aux dents serrées. Et depuis quelque temps, mon fils de 11 ans ne me regarde plus comme un dieu. Plus du tout. Il est au seuil de l'adolescence, et moi en pleine « crise de la quarantaine ». J'ai rarement lu un livre qui décrivait avec autant d'acuité mes sentiments, et surtout ma détresse, face aux bouleversements qui se préparent dans nos vies à tous les deux, et qui engageront toute notre famille.

Le deuxième livre de Jérôme Colin a beaucoup fait parler de lui, pas seulement en raison de la notoriété de son auteur, mais surtout par le sujet éminemment d'actualité qu'il soulève : l'éducation. Et plus précisément l'éducation à l'âge critique de l'adolescence. Le sujet est passionnant, fondamental, et nous ne l'éluderons pas, ni dans le texte de l'adaptation, ni dans les rencontres que nous aurons avec le public.

Mais, lors de notre première rencontre, Jérôme Colin m'a confié qu'il avait tout d'abord voulu écrire sur la violence. Violence de l'adolescence bien sûr, violence à l'intérieur du foyer, ce lieu de ressourcement qui se transforme subitement en lieu de conflit, violence dans les relations de couple, violence de l'éducation sur ces jeunes esprits et ces jeunes corps, violence de la société marchande, violence enfin du monde tout entier où le terrorisme fait voler en éclat l'illusoire paix de nos vieilles capitales occidentales, nous rappelant que nous vivons dans un monde en guerre. Jérôme Colin m'a aussi glissé cette phrase, qui me convainc dans l'idée de ne surtout pas regarder ce texte par le petit bout de la lorgnette, celui de la seule psychologie, du seul réalisme : « *C'est l'histoire d'un gars qui était Dieu et qui ne l'est plus... et qui comprend qu'il ne le sera plus jamais...* »

Je ne vais pas égrener ici toutes les raisons intimes qui ont fait écho chez moi pour me donner envie de monter ce texte, je voudrais juste en donner une, qui finalement vaut bien toutes les autres : je pense que c'est la première fois qu'un portrait d'homme me fait pleurer. De rire évidemment, mais aussi d'émotion. En cette période d'émancipation de la parole féminine, dévoiler les faiblesses des hommes, ces faiblesses dont on n'a pas pu ou voulu parler pendant si longtemps, me paraît finalement aussi un acte très politique.

L'acteur que j'ai choisi partage cette sensibilité et cette autodérision, et je le sens aussi ému que moi par la maladresse de ce personnage, touché par le chemin qu'il fait vers son fils, et, finalement, vers lui-même. Une révolution donc, encore...

Denis Laujol

Biographie du metteur en scène, Denis Laujol

Denis Laujol est né à Agen et formé à l'INSAS (Bruxelles). Au Poche, il crée le somptueux *Pas Pleurer* (2017) avant de s'attaquer à l'histoire de la friterie mythique *Fritland* (2019). Toujours au Poche, *Le Champ de Bataille* (2020) est un succès public et critique.

Biographie de l'auteur, Jérôme Colin

Jérôme Colin est un journaliste culturel et romancier belge. En 2015, il sort son premier roman aux Éditions Allary, *Éviter les péages*. Son deuxième roman, *Le Champ de bataille* (2018), fut adapté au théâtre.

Contact

Presse - Clarisse Lepage - presse@poche.be - +32 473 40 59 80
www.poche.be

13h • Espaces Mistral - 1h35 (trajet compris) - Un ennemi du peuple

Du 10 au 23 juillet - Relâches les mardis 12 et 19

Compagnie des Animaux bizarres et véhéments

UN ENNEMI DU PEUPLE

Théâtre

😊 Tout public à partir de 10 ans

🎫 20€ - 14€ - 8€

Texte **Henrik Ibsen**

Mise en scène **Guillaume Gras**

**Avec Ivan Cori en alternance avec Audrey Dugué, Marie Guignard,
Eurialle Livaudais, Bruno Ouzeau, Nicolas Perrochet et Gonzague Van Bervesselès**

Production Compagnie Des animaux bizarres et véhéments | Partenaires et soutiens en résidences Les Labos d'Aubervilliers, Le Carreau du Temple, Espace Agnès Sorel, Anis Gras, Théâtre de Belleville, Centre National des Tréteaux de France | Avec le soutien de la Région Centre Val-de-Loire et du département Indre-et-Loire

Résumé

Tomas Stockmann est le médecin des nouveaux Bains de la ville. Il découvre un jour que l'eau des Bains est polluée par des usines et souhaite remédier à ce problème en avertissant ses concitoyens. Il se retrouve dès lors confronté à son frère, mais aussi à la mesquinerie de ses premiers soutiens.

La radicalisation qui va s'opérer chez lui est donc le fruit d'un processus où nous, société, avons toute notre part. Il s'agit dès lors de mettre cette histoire sur scène aujourd'hui pour qu'elle nous travaille et nous questionne.

Note d'intention

Ibsen écrit *Un ennemi du peuple* en 1882 juste après *Les Revenants*, pièce qui fût accablée par la critique et la bonne société norvégienne. Il y décrivait la chute morale d'une famille bourgeoise, en dénonçant le mariage comme institution et les secrets de famille, ici ceux liés à des interdits d'ordre sexuel. De même, à cette époque, nous sommes en pleine crise du capitalisme. Des attentats anarchistes secouent l'Europe en cette fin de siècle, (en cette « fin d'un monde » pour certains) et *Un ennemi du peuple* doit donc avant tout être pris pour ce qu'il est : un pamphlet contre ses contemporains et la critique de leur immobilisme face à un monde en péril.

Car cette société décrite par Ibsen, c'est la nôtre. C'est un monde qui court à sa perte mais qui par peur de manquer ou de bouger ne peut que constater et devenir spectateur de lui-même ; c'est notre impossibilité générale, même dans un système démocratique, à changer le cours des choses et à nous saisir de problèmes relevant de l'intérêt commun ; c'est le procès et la décrédibilisation du discours des élites intellectuelles, des sachants. Voilà le sujet de la pièce et de mon adaptation ; comprendre et ausculter cette montée du radicalisme et les forces qui la meuvent.

Nous allons donc nous appliquer à suivre tous ces êtres dans leurs espoirs et dans leurs peurs et comprendre les mécanismes de cette radicalité qui va submerger le docteur Stockmann. D'où vient-elle ? Quels en sont les facteurs ? Comment est-elle attisée ? Etc... Car il s'agit bien ici de comprendre. De regarder en face pour comprendre. La radicalisation du docteur Stockmann est le fruit d'un processus où nous, société, avons toute notre part.

Il s'agit dès lors d'entendre ce message, de comprendre ces êtres, et de mettre cette histoire sur scène aujourd'hui pour qu'elle nous travaille et nous questionne. Pour « présenter le monde au spectateur et qu'il s'en saisisse » (Brecht). Je souhaite donc donner toute sa part au public et ne pas faire reposer cette pièce sur l'illusion théâtrale. Les comédien.ne.s et les spectateurs seront assis ensemble, en quadri-frontal, comme si la parole et l'action étaient possibles pour tout le monde, comme si une invitation collective était lancée à « prendre part ».

Cet état d'égalité avec les comédien.ne.s (pas d'illusion théâtrale, tous les accessoires à vue etc..) permettra au spectateur de remettre notre actualité et notre vie politique à sa juste place : une histoire qui ne demande qu'à être écrite et qui attend que nous nous en saisissons.

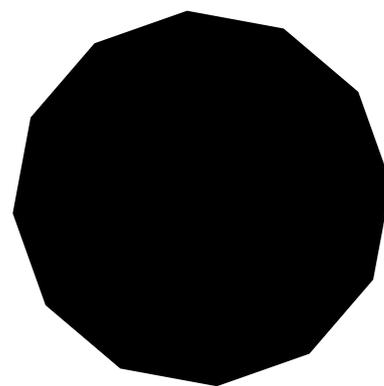
Guillaume Gras

Biographie de l'auteur, Henrik Ibsen

Henrik Ibsen est un auteur et dramaturge norvégien né en 1828 et mort en 1906. Il décrit dans ses pièces les tares de la société bourgeoise et l'affrontement entre l'individu et la société.

Biographie du metteur en scène, Guillaume Gras

Guillaume Gras se forme d'abord comme comédien au cours Périmony. Il collabore artistiquement avec Jean Bechetoille, prix Jeunes metteurs en scène Théâtre 13. En 2018, il crée la Compagnie Des animaux bizarres et véhéments. En août 2020, il co-crée le festival de théâtre Contes d'été.



Contact

Guillaume Gras - guillaume.gras88@gmail.com
www.desanimauxbizarresetvehements.com

13h30 • Salle 1 - 1h05 - La Fête des roses
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

LA FÊTE DES ROSES

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

D'après *Penthésilée* de **Heinrich von Kleist**
Mise en scène **Sylvain Maurice**

Avec Norah Krief et les musiciens Dayan Korollo et Rishab Prasanna

Texte français Ruth Orthmann et Éloi Recoing | Composition originale Dayan Korolic | Lumière Rodolphe Martin
Costumes Olga Karpinsky | Régie générale et lumière Fabien Vandroy | Régie son Eliott Hemery ou François Mallebay
Construction totems et décor Adrien Alessandrini et Mehdi Mazouzi / lycée Jules-Verne de Sartrouville avec
la collaboration technique d'André Neri | Réalisation informatique et musicale, design sonore basse Joseph Escribe

Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN | Aide SPEDIDAM

Résumé

Penthésilée, reine des Amazones qui porte l'histoire terrible de son peuple meurtri, tente de démêler ses sentiments, entre son désir pour Achille et le destin qui lui est imposé. Comment construire son existence quand l'héritage est si lourd ? La jeune reine, nouvellement couronnée, choisira de vivre sa passion, au risque de la démesure et de la folie.

Sylvain Maurice réunit autour de Norah Krief les musiciens Dayan Korolic et Rishab Prasanna. Les sonorités profondes de la basse et les mélodies virtuoses de la flûte pulsent la traversée du récit pour dessiner le portrait de cette guerrière amazone légendaire.

Note d'intention

Dans cette courte version scénique du chef-d'œuvre de Kleist, j'ai souhaité faire découvrir un des personnages féminins les plus fascinants du répertoire et en même temps faire le portrait d'une actrice. Ainsi ai-je réuni autour de Norah Krief, tour à tour conteuse et personnage, les musiciens Dayan Korolic et Rishab Prasanna pour rejouer le destin de la reine des Amazones. Penthésilée, jeune reine qui porte l'histoire terrible de son peuple meurtri par la violence des hommes, tente de démêler entre son amour et le destin qui lui est imposé : comment accéder à son désir quand l'héritage est si lourd ? Elle prendra le risque d'essayer de vivre sa passion, au risque de la démesure et de la folie.

Sylvain Maurice

Biographie du metteur en scène, Sylvain Maurice

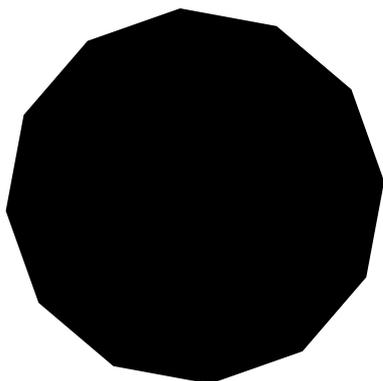
Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la Cie L'Ultime & Co. De 2003 à 2012, il dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et est depuis 2013 le directeur du CDN de Sartrouville. Son travail se déploie selon deux directions : d'une part, l'adaptation scénique de romans et de nouvelles (*Réparer les vivants* de Maylis de Kérangal) ; d'autre part, les relations entre le théâtre et la musique. Il crée à l'automne 2022, *Arcadie* d'Emmanuelle Bayamack-Tam, avec Constance Larrieu, ainsi que *La Campagne* de Martin Crimp, avec entre autres Isabelle Carré.

Biographie de l'auteur, Heinrich von Kleist

Heinrich von Kleist est l'auteur d'une quinzaine de romans, nouvelles et essais, ainsi que de huit pièces de théâtre, parmi lesquelles *Penthesilée*, *La Cruche cassée*, *La Petite Catherine de Heilbronn* ou *Le Prince de Hombourg* (1821). Il apparaît au XX^{ème} siècle comme étant le génie dramatique le plus original de l'époque romantique allemande.

Contacts

Presse - Maison Message - virginie.duval@maison-message.fr
Diffusion - Olivier Talpaert - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
<http://www.theatre-sartrouville.com>



13h35 • Salle 2 - 1h15 - 2 Sœurs

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 & 26

Compagnie Le Cri de l'Armoire

2 SŒURS

Texte édité aux Éditions Paradox sous le nom d'*Après ce sera toi*
Théâtre

😊 Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte, mise en scène et jeu Marien Tillet

Scénographie Samuel Poncet | Dispositif sonore Pierre-Alain Vernet | Régie Laurent Le Gall |
Administration Carmelinda Bruni | Diffusion Label Saison

Production Le Cri de l'Armoire | Coproduction et accueil en résidence La Rampe La Ponatière - Scène conventionnée (Échirolles), Communauté de communes Val de Charente / La Canopée (Ruffec) | Coréalisation et accueil en résidence Théâtre Dunois (Paris) | Accueil en résidence Amin Théâtre - Le TAG (Grigny), Maison du Conte (Chevilly-Larue), Les Théâtres de Maisons-Alfort / Théâtre Claude Debussy | Avec le soutien de la Ville de Paris - Aide à la résidence artistique et culturelle | La Cie Le Cri de l'Armoire est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France

Résumé

Pourquoi la peur est-elle la grande absente des émotions suscitées au théâtre quand elle est présente au cinéma, dans la littérature, la peinture ? Pourquoi les metteurs en scène et auteurs de théâtre contemporain s'y intéressent-ils si peu ? Est-elle le parent pauvre des émotions primaires ? Est-elle une émotion trop populaire, mainstream ? Les millions de personnes qui la recherchent dans les séries, films et romans de genre sont-ils étrangers à l'espace théâtral ? Ou est-ce le défi de la faire ressentir qui semble trop grand ? Le Cri de l'Armoire s'est engagée dans cette esthétique de l'étrange depuis 10 ans et raconte les destinées singulières de personnages, qui, confrontés au fantastique, nous parlent de notre humanité.

1953 : vers la fin novembre dans le sud-ouest de l'Irlande, la jeune Aileen O'Leary disparaît. 60 ans plus tard, Marc, ethnologue spécialiste des hystéries collectives, retrouve son carnet intime et soupçonne un lynchage et la résurgence des massacres de sorcières. *2 sœurs* est un thriller-enquête où s'enlèvent dans la peau d'un seul comédien, les témoignages des protagonistes de l'histoire.

Un thriller où l'on verra que :

- la folie et la peur sont deux sœurs qui aiment se côtoyer.
- un journal intime n'est pas fait pour être lu.
- le spectateur est une sorcière comme les autres.

Note d'intention :

Le groupe est capable des plus belles choses comme des pires. Si faire le récit des belles est une façon de montrer le chemin, faire celui des pires est essentiel pour créer les verrous et restreindre notre accès aux violences irraisonnées. La fiction est le moyen d'accéder à ces verrous de manière symbolique, métaphorique, pour entraîner tout notre être à ne pas céder à ce que le groupe peut créer en nous, de l'ostracisation banalisée au massacre le plus barbare.

Nous méritons mieux que nos élans démesurés à nuire à une personne car elle nous est différente. Notre capacité d'empathie doit être cultivée pour que dans les circonstances les plus éprouvantes nous soyons capables de résister à nos voix bestiales, si facile d'accès. Notre société se fragmente de plus en plus. On nous exhorte à être pour ou contre, la nuance se délite à vue d'œil. Pour se faire un avis, nous consommons des vidéos « d'experts » qui se succèdent et auxquelles nous croyons comme de nouveaux religieux changeant de dieu comme de crème.

2 Sœurs parle de récit. De la façon dont nous relatons les choses que nous avons vécues. De la façon dont nous relatons les choses que nous n'avons PAS vécues tout en étant convaincus d'avoir été là. Ou bien était-ce un ami, une cousine, ou encore l'ami d'une cousine. N'ayant aucun doute sur ce qui est vérité ou erreur, la foule est aussi autoritaire qu'intolérante. L'individu peut supporter la contradiction et la discussion, la foule ne les supporte jamais. (Gustave Le Bon *Psychologie des foules*)

2 Sœurs parle de la peur exacerbée par le groupe, de la violence que chaque individu peut convoquer au sein de ce groupe qui lui serait inaccessible individuellement.

2 Sœurs raconte 2 cas de folie collective, la première étant le véhicule d'une transmission directe provoquant la deuxième par le biais des enfants qui ont vu leurs parents perdre pieds et céder à la violence pure et décloisonnée. L'un des points d'orgue et de bascule du récit étant le témoignage d'Eamon Kelly et comment il raconte un authentique lynchage / massacre d'une supposée sorcière, auquel il a participé, en verbalisant toute la rhétorique connue des folies collectives.

Ces différentes facettes de la vérité et leurs conséquences sont autant de réflexions, réflexions renvoyées vers le spectateur pour le situer dans un groupe dont il fait partie à son corps défendant.

Marien Tillet

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Marien Tillet

« Auteur au plateau », Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture transversale. Ainsi texte, mise en scène et jeu s'écrivent de concert. Prenant le récit et la position du personnage-conteur comme axe central, il explore de nouvelles formes de narration à travers une vision résolument cinématographique des fictions qu'il compose.

L'intrusion du surnaturel dans le réel est sa marque de fabrique, utilisant les codes du théâtre pour brouiller la frontière entre fiction et réalité. L'un des principes fondamentaux qu'il défend repose sur l'idée d'une musique live. Il développe avec ses équipes des systèmes de boucles pour pouvoir s'affranchir de toute bande-son et ainsi créer de manière organique et vivante une musicalité actrice de la pièce.

Ses derniers spectacles, *Paradoxal*, *Le dernier orgre*, ont affiché complet sur leur exploitation en Avignon à La Manufacture en 2016 et au 11• Avignon en 2019. Il accompagne en tant que metteur en scène et dramaturge de nombreux artistes du renouveau de la discipline et est co-directeur pédagogique du Labo de La Maison du Conte de Chevilly-Larue.

Contacts

Diffusion - Gwenaëlle Leyssieux - gwenaelle@labelsaison.com
www.lecridelarmoire.fr

14h05 • Salle 3 - 1h - Portrait de Raoul
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Comédie de Caen - CDN de Normandie

PORTRAIT DE RAOUL

QU'EST-CE QU'ON ENTEND DERRIÈRE UNE PORTE ENTROUVERTE ?

Éditions Les Solitaires intempestifs

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte **Philippe Minyana**
Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**

Avec **Raoul Fernandez**
Régie de production Gabriel Clairon

Production Comédie de Caen - CDN de Normandie

Tournée

Transfestival, Metz et en décentralisation : 29, 30 avril et 06 mai 2022

Résumé

Sur le berceau de Raoul, les fées se sont penchées. Fée n°1 : Mama Betty, sa mère, couturière aux doigts de fée, qui lui donne le goût du chant et des costumes. Lui en tire le goût de l'ailleurs car la couture, c'est Paris. À peine débarqué, la fée n°2 fait son apparition, sous les traits d'un certain Copi. De fil en aiguille, il se retrouve habilleuse à l'Opéra où il rencontre la fée n°3 : Rudolf Noureev. La fée n°4, Stanislas Nordey, le fait passer des coulisses à la scène. En perruque, en robe et en chansons. Raoul s'est toujours cherché et il s'est toujours trouvé. Il a appris la langue de Molière en apprenant tout Molière. Il s'en souvient encore. Marcial Di Fonzo Bo, sa fée n°5, a rencontré Raoul il y a des années et lui a souvent donné rendez-vous pour jouer et chanter sur scène. Avec Philippe Minyana, ils le mettent aujourd'hui en pleine lumière.

Note d'intention

Je connais Raoul depuis longtemps ; il jouait *Porcherie* au Théâtre Gérard-Philipe sous la direction de Stanislas Nordey ; j'avais été ému par sa singularité. Ensuite, nous nous sommes croisés souvent dans des théâtres ; son sourire et sa joie me plaisaient.

Et puis quand Marcial Di Fonzo Bo a monté ma pièce *Une femme* au Théâtre de la Colline il y a trois ans, il allait de soi que Raoul ferait partie de la distribution ; j'ai clairement écrit une des figures en pensant à Raoul. Mais avant cela, le même Marcial a mis en scène à la Comédie-Française ma pièce *La petite dans la forêt profonde*. Raoul, engagé comme costumier, a finalement donné la réplique à Catherine Hiegel. Il y a quelques mois Raoul m'appelle et me dit « *Mon Philippe, écris-moi un texte* », je n'ai pas hésité.

Pour écrire ce portrait de Raoul, je l'ai invité chez moi je lui ai dit « *Raconte-moi ta vie, Raoul* » ; il l'a racontée ; j'ai pris des notes ; ensuite, j'ai écrit. Sa vie est un roman. Il a de la chance. Le hasard lui a fait rencontrer des artistes importants. La couture l'amènera sur les scènes. Raoul est une Figure.

J'ai écrit rapidement ; sans aucune contrainte ; sans intervention extérieure ; au fond de moi, je savais que ce texte était destiné à Raoul et Marcial ! Je n'imaginai pas d'autre metteur en scène ! Marcial, c'est comme quelqu'un de ma famille ; je le connais depuis très longtemps et j'aime son univers artistique ; je suis aussi très sensible au fait que Les Lucioles, ce groupe d'acteurs issus de l'école du Théâtre national de Bretagne, soit resté uni et créatif. Marcial étant un des membres les plus représentatifs avec Élise Vigier. Je pourrais aussi citer Pierre Maillet, un autre complice tout aussi talentueux.

J'espère que ce portrait de Raoul sera fidèle ; quand j'écris pour un acteur ou une actrice j'entends leur voix ; ils sont avec moi, dans mon bureau. Je les entends, je sens leur présence ; parfois, je deviens, l'espace d'un instant, cette actrice, cet acteur. Je dis le texte à haute voix en essayant de retrouver leurs intonations, leur particularité vocale ; en écrivant pour Raoul, je devenais Raoul, avec son accent et cette joie qui est là, souvent.

Philippe Minyana (extrait d'entretien, 2018)

Biographie du metteur en scène, Marcial Di Fonzo Bo

Formé au TNB et révélé sur les planches par Claude Régy et Matthias Langhoff, Marcial Di Fonzo Bo a été dirigé aussi bien par Olivier Py et Rodrigo Garcia que Luc Bondy et Christophe Honoré. En tant que metteur en scène, il s'est emparé de nombreuses écritures contemporaines parmi lesquelles celles de Rafael Spregelburd, Philippe Minyana, ou encore Lars Norén.

Il dirige la Comédie de Caen – CDN de Normandie depuis 2015.

Biographie de l'auteur, Philippe Minyana

Dramaturge, auteur, comédien et metteur en scène, Philippe Minyana a écrit plus de trente-cinq pièces et deux spectacles musicaux. Ses pièces ont notamment été mises en scène par Carlos Wittig, Alain Françon, Marcial Di Fonzo Bo, Stéphanie Loïk, Michel Didym, Edith Scob, Catherine Hiegel, Philippe Sireuil, Laurent Javaloyes, Monica Espina et Pierre Maillet. Philippe Minyana est aujourd'hui publié chez l'Arche Éditeur.

Contacts

Presse - Yannick Dufour - yannick@myra.fr
Diffusion - Emmanuelle Ossena - e.ossena@epoc-productions.net
& Jacques Peigne - jacques.peigne@comediecaen.fr
www.comediedecaen.com

**15h • Salle 1 - 1h - Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre
(ce qui rend la baignade bien plus agréable)
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
pjpp**

LES GALETS AU TILLEUL SONT PLUS PETITS QU'AU HAVRE (CE QUI REND LA BAIGNADE BIEN PLUS AGRÉABLE)

Théâtre

😊 Tout public à partir de 10 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Mise en scène **Claire Laureau et Nicolas Chaigneau**

Avec **Julien Athonady, Nicolas Chaigneau, Claire Laureau et Marie Rual**

Conception Claire Laureau et Nicolas Chaigneau | Régisseur général Benjamin Lebrun

Créatrice lumière Valérie Sigward

Production pjpp | Coproduction Le Phare - Centre chorégraphique national du Havre Normandie / dans le cadre du dispositif Accueil Studio, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, CHORÈGE | CDCN Falaise Normandie / dans le cadre du dispositif Accueil Studio soutenu par le ministère de la Culture, Le Rive Gauche - Scène conventionnée d'intérêt national (Saint-Étienne-du-Rouvray) | Soutiens Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, Ville du Havre, Conseil Départemental de Seine-Maritime, ODIA Normandie | Résidences Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson, Théâtre de l'Arsenal - Scène conventionnée d'intérêt national (Val-de-Reuil), Le Triangle Cité de la Danse - Scène conventionnée d'intérêt national (Rennes), Le Wine & Beer (Le Havre) | Remerciements Laëtitia Passard, la compagnie Arkanso, Coco Petitpierre, La BaZooKa

Tournée

Chorège, CDCN de Falaise, La Danse de tous les Sens : 18 mai 2022

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, MC93 : 17 et 18 juin 2022

L'Étoile du Nord (Paris) : 28 septembre 2022

Maison de l'Université (Mont-Saint-Aignan) : 6 décembre 2022

Le Tangram - Scène nationale d'Évreux-Louviers : 8 décembre 2022

Les Franciscaines (Deauville) : 9 décembre 2022

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin : 24 et 25 janvier 2023

Centre de Beaulieu (Poitiers) : 2 février 2023

Le Petit Echo de la Mode (Châtelaudren) : 28 février 2023

Les Soirées Performances - Scène Nationale d'Orléans : 7 et 8 mars 2023

Théâtre Le Passage (Fécamp) : 30 mars 2023

Résumé

Les Galets (...) explore avec humour et minutie ces situations bien connues, où un discours sans fin peut se muer en véritable prise d'otage. Empilement de banalités, débats vains... autant de supplices quotidiens qui cachent dans les plis de leur vacuité une bonne dose de poésie, de sensibilité et de saine absurdité. Une traversée du vide portée par quatre interprètes qui improvisent avec leurs mots et racontent avec leur corps ce qui se joue entre les humains au-delà de leurs discours anodins.

Note d'intention

Les Galets (...) est le premier volet du diptyque *LE VIDE*. Le second volet sera créé en novembre 2022. Ces deux spectacles sont distincts dans la forme mais l'enjeu principal est le même : rendre le plus captivant possible des situations à priori sans intérêt et tenter d'en extraire avec humour et minutie leur part de sensible, d'absurde et de poétique.

Pour *Les Galets (...)*, nous avons répertorié une multitude de situations évoquant par leur futilité une certaine forme de bêtise, comme par exemple :

- Parler sans interruption en rebondissant sur son propre discours.
- Être retenu par quelqu'un qui ne cesse de parler et ne mesure pas notre désir de partir.
- Développer une argumentation pleine d'évidence en prenant le plus de temps possible.

Toutes ces situations constituent une série de minis prises d'otages auxquelles il est bien souvent difficile d'échapper. Nous avons imaginé ce spectacle comme une accumulation de tous ces instants, plus ou moins longs et plus ou moins signifiants, mettant en scène des personnages parlants ou pas, des écoutants, des observateurs, des victimes ou des bourreaux du quotidien. L'enjeu de chaque scène est abordé tant du point de vue théâtral que chorégraphique.

Les relations entre les personnages et les types de discours sont prédéfinis, mais dans un souci de fraîcheur et d'authenticité, le texte est improvisé. L'appui principal pour les interprètes est le corps, d'où la nécessité de travailler avec des danseurs plutôt qu'avec des comédiens. L'incarnation des personnages se fait essentiellement par ce qui les caractérise physiquement : leur tonicité, leur posture, le ton de leur voix, leur conscience des autres, leur prise d'espace, etc.

Nous cherchons à convoquer chez le spectateur un regard microscopique, l'invitant à scruter les moindres expressions et regards, et à y déceler les différents états que traversent les personnages au plateau.

Nous avons porté une grande attention à la durée de chaque scène, étirant parfois exagérément certaines situations, quitte à être sur le fil, à la limite de l'ennui. Nous aimons l'idée que le spectateur, témoin de ces moments de vie, devienne lui-même captif, au même titre que le personnage coincé dans une discussion fastidieuse.

Si la bêtise habite à sa manière chacune des scènes du spectacle, il ne s'agit pas d'en faire le procès, bien au contraire. Ce spectacle en serait plutôt une tendre célébration, car la bêtise n'épargne personne. Et finalement, eux, c'est nous !

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau

Biographie des metteurs en scène Claire Laureau et Nicolas Chaigneau

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau se rencontrent en tant que danseurs en 2012 et développent un théâtre de l'absurde, où le travail du corps tient une place centrale. Ils créent en 2016 *Les Déclinaisons de la Navarre*, puis *Les Galets (...)* en 2021.

Contacts

Diffusion - Séverine André Liebaut - scene2@acteun.com
www.les-pjpp.com

15h15 • Salle 2 - 1h05 - Jeanne ou l'être étrange élevé parmi nous

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie Et rien d'autre

JEANNE OU L'ÊTRE ÉTRANGE ÉLEVÉ PARMİ NOUS

Théâtre

😊 Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Gaëtan Gauvain**

Avec **Marine Benech, Nathan Chouchana, Apolline Martinelli Alvarez et Sébastien Portier**

Conseil dramaturgie Saskia Waledisch et Anne Astolfe | Lumière Laurent Labarrère | Vidéo Colin Bernard

Création son Anne Astolfe | Arrangements sons Paul Menage | Régie plateau Amélie Monnier

Production déléguée Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée | Production Cie Et rien d'autre
Coproduction Ville de Champigny-sur-Marne | Soutiens Conseil départemental du Val-de-Marne, Spedidam,
Espace Sorano - Vincennes, Le Hublot - Colombes, Cie Le Laabo | Remerciements Lucie Rota | Ce texte est lauréat
de l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais-SACD et de l'Aide à la création de textes dramatiques ARTCENA

Tournée

La Courée (77) : 17 mars 2023

Résumé

Jeanne, dix-sept ans, vit avec son père, Gilles, cadre dynamique obsédé par la réussite, et sa mère, Isabelle, femme au foyer dépressive. En quête d'une alternative à l'avenir que ses parents ont tracé pour elle, Jeanne fait le choix radical de devenir mère et se sert de Justin, un camarade de classe sentimental, pour tomber enceinte.

Jeanne ou l'être étrange élevé parmi nous est le récit croisé des membres de cette famille ordinaire dont les certitudes basculent.

Note d'intention

Le spectacle nous questionne sur l'écoute accordée aux jeunes dans notre société mais également sur la notion de choix radical, d'erreur. Comme chez Carson McCullers, c'est la solitude, à la fois chance et souffrance, qui pousse Jeanne à chercher un sens. Mais quand le sens est trouvé, peut-on être certain de la vérité ? Peut-on être certain contre les autres ? Quel chemin nous amène à douter alors que nous sommes dans l'erreur ? L'erreur est-elle une fin en soi ou la cause de conséquences positives ? Ce sont les questions que nous souhaitons soulever, sans écarter celle du libre arbitre des personnages.

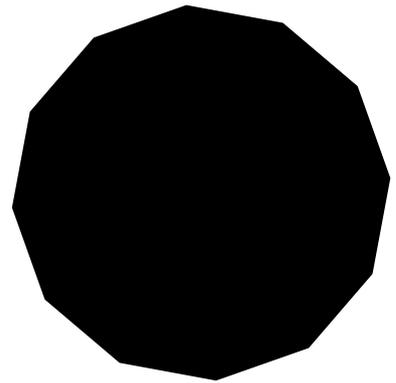
Jeanne raconte son histoire directement au public. Néanmoins, les projections qu'elle fait de ses parents peuvent l'aider à narrer et amènent une lecture supplémentaire des événements. Dit-elle la vérité ou déforme-t-elle ses souvenirs pour justifier ses actes ? C'est elle qui maîtrise le récit, qu'elle délivre avec sa propre subjectivité. C'est son anamnèse. L'idée est de donner à voir un point de vue ambiguë en quête de certitude. Le spectateur est donc poussé lui-même à faire un choix : doit-il ressentir de l'empathie ?

L'envie d'écrire est une envie de partage. Imaginé pour une équipe précise, affiné à force d'échanges et d'improvisations, le texte joue sur les contrastes entre la narration et le dialogue. L'entrecroisement des discours permet la superposition des espaces et l'enchevêtrement des temps. Il évoque aussi l'impossibilité de communiquer des protagonistes. Comme le fil de la pensée, le récit de Jeanne est ici et ailleurs, progresse par petite touche, remonte le fil de l'histoire en s'attardant sur les détails symboliques. Elle est là pour faire le point. Pour comprendre. La dramaturgie repose sur des jeux de miroir et de bascule : l'activité du père s'oppose à la passivité de la mère, la radicalité de Jeanne à la curiosité de Justin. Mais par son acte, Jeanne rebat les cartes pour le meilleur et pour le pire. L'avenir de chacun se voit modifié. Et qui est pris qui croyait prendre.

Gaëtan Gauvain

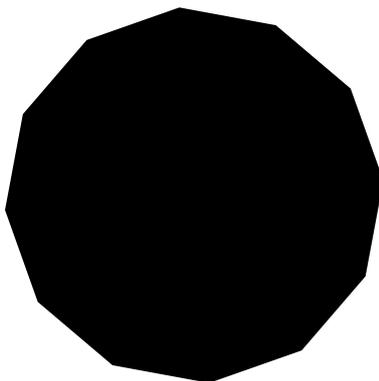
Biographie de l'auteur et metteur en scène, Gaëtan Gauvain

D'abord comédien, c'est l'improvisation qui amène Gaëtan Gauvain à l'écriture. Outre *Jeanne*, il a écrit *Agathe et la chose commune* (mention spéciale du jury du Prix Théâtre 13 / Jeune metteur en scène), co-écrit *Le monde d'aujourd'hui* d'Isabelle Roucart avec Nathan Chouchana et *Oscar et Hortensia* avec Anne Astolfe.



Contact

Diffusion - Alexandrine Peyrat - a.peyrat@trr.fr



15h30 • Salle 3 - 1h10 - Notre histoire

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie (S)-Vrai

NOTRE HISTOIRE

Éditions esse que

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, écriture et jeu **Jana Klein et Stéphane Schoukroun**

Assistanat Baptiste Febvre | Regard dramaturgique Laure Grisinger | Collaboration artistique Christophe Lemaitre
Scénographe/plasticienne Jane Joyet | Conception lumières Léandre Garcia Lamolla | Création sonore Pierre Fruchard
Création vidéo Frédérique Ribis | Conseiller intelligence artificielle Nicolas Zlatoff

Production Compagnie (S)-Vrai | Coproduction Musée national de l'histoire de l'immigration, Le Vaisseau / compagnie Vertical Détour | Soutiens DRAC, Région Ile-de-France - Aide à la création, DICRéAM, Ville de Paris - Aide à la résidence Accueils en résidence Le Monfort Théâtre, Théâtre-Studio d'Alfortville, Lilas en scène, Le Grand Parquet, Théâtre Paris-Villette, Les Subsistances, Le Labo NRV, Le Vaisseau / compagnie Vertical Détour | La compagnie bénéficie du Fonds d'Insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD - PSBB

Tournée

Auditorium de Coulanges (Gonesse) : 17 juin 2022 à 20h

Tournée CCAS : du 12 au 16 août 2022

Les Théâtrales Charles Dullin - Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue) : 8 novembre 2022 à 20h30

Résumé

Stéphane est Juif, Jana est Allemande. Lorsque leur fille de 10 ans les oblige à un check-up identitaire, ils s'engagent dans une reconstitution de leurs histoires. Acteurs et régisseurs du spectacle de leur vie, ils agencent des fragments de leur histoire et de celle avec un grand H.

Une autofiction drôle et émouvante qui tente de saisir ce qu'on peut bien transmettre à la génération future de nos identités mouvantes et d'une possible histoire commune.

Note d'intention

Dans n'importe quel couple il y a toujours des moments où l'irruption de l'autre ou de l'altérité te fait peur ou t'émerveille. Et *Notre histoire*, c'est cette histoire là. Une histoire totalement personnelle, et qui en même temps peut toucher n'importe quel couple confronté aux affres de la mixité, à ce qui nous est étranger, au regard sur l'autre. Comment tu dépasses l'histoire avec un grand H, ensemble. Comment tu réinventes. Et comment l'enfant t'aide à te réinventer. Parce que l'enfant te demande d'où tu viens, et ce qui te constitue.

Monter *Notre histoire* était aussi une façon d'être le plus honnête possible avec cette démarche qui consiste à « écrire avec sa vie ». Cela fait plusieurs années que nous faisons du théâtre documentaire sur les identités et les territoires, que nous donnons la parole à des habitants. Nous cherchons à être au plus près de la Cité, de la société, à raconter des corps et des histoires

d'aujourd'hui, avec des gens qu'on ne voit pas sur les plateaux. On fait beaucoup d'ateliers en banlieue. On écrit avec les gens. Alors quand il y a eu une remontée de l'antisémitisme, entre 2015 et 2018, on a réalisé deux choses qui nous ont effrayés. D'abord que l'on pouvait encore mourir aujourd'hui en France d'être juif. Ensuite, à quel point la mémoire se perdrait vite. À cette période, on s'est retrouvé en atelier avec des jeunes qui ne savaient pas vraiment ce qu'était la Shoah, qui balançaient des dates, des choses lues sur internet, sans aucun contexte. Jana a décidé de parler des choses à partir de son expérience personnelle, en livrant quelque chose d'extrêmement intime, dans la plus grande simplicité. C'est là qu'on a réussi à se parler, à transmettre quelque chose.

Notre Histoire, c'est ça, l'envie de poser la question de la mémoire, de sa transmission. Pour écrire le spectacle, on s'est interviewé mutuellement. On s'engueule beaucoup ! Et on se marre... Parfois... Et on a enquêté. Stéphane a été voir sa famille pour savoir ce que c'était que d'être Juif. On a aussi fait des entretiens imaginaires, on a parlé avec les morts : les grand-pères de Jana, celui du côté tchèque, qui a été déporté à Dachau et celui du côté allemand, qui était un ancien Nazi. C'est comme ça qu'on est allés vers la fiction. Il y a aussi des séquences écrites comme dans un scénario. Il y a des extraits de films qu'on s'est appropriés. Et on s'amuse à réimproviser à l'intérieur, tout le temps. On est dans une écriture de plateau. Comment on se raconte ? Comment on se projette ? Le couple, finalement, c'est ça aussi. On est toujours un peu dans le fantasme... On glisse tout le temps, du vrai au faux, d'un rêve à un souvenir réel, de la petite histoire à la grande Histoire...

C'est ce frottement du théâtre documentaire avec la fiction qui est passionnant, et nous semble indispensable aujourd'hui. Mais c'est aussi un certain rapport naïf, et burlesque, qui a à voir avec la perte de repères de l'interprète, et notre étonnement devant ce qu'on est en train d'expérimenter avec les spectateurs.

Jana Klein et Stéphane Schoukroun

Biographie des auteurs et metteurs en scène, Stéphane Schoukroun et Jana Klein

Stéphane Schoukroun et Jana Klein co-dirigent la compagnie (S)-Vrai. À la fois auteurs, metteurs en scène et acteurs de leurs spectacles, ils expérimentent de nouvelles dramaturgies du réel en dialogue avec les territoires et nos identités. Leurs créations, au croisement de l'auto-fiction et du documentaire, créent un lien constant entre le collectif et l'intime.

Contacts

Presse - Olivier Saksik / Elektronlibre- olivier@elektronlibre.net

Diffusion - Olivier Talpaert / En votre Compagnie - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

www.s-vrai.com

16h25 • Salle 1 - 1h20 - Ulysse de Taourirt
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Compagnie Nomade in France

ULYSSE DE TAOURIRT

Théâtre

☺ Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise scène **Abdelwaheb Sefsaf**
Collaboration à la mise en scène **Marion Guerrero**

Jeu, chant, percussions **Abdelwaheb Sefsaf** | Oud, guitare, chœurs
Clément Faure | Batterie, percussions, chœurs | **Antony Gatta** |
Piano, violon, accordéon, chœurs **Malik Richeux**

Direction musicale Georges Baux | Scénographie Souad Sefsaf et Lina Djellalil | Régie générale et plateau
Guillaume Ponroy | Création et régie lumière et vidéo Alexandre Juzdzewski | Régie son Pierrick Arnaud

Production Compagnie Nomade In France | Coproduction Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon), Le Sémaphore,
(Cébazat), Ville de Ferney-Voltaire, PIVO théâtre en territoire - Scène conventionnée d'intérêt national, Conseil
départemental du Val-d'Oise / dans le cadre du Fonds d'aide à la création mutualisé (FACM), Le Train-Théâtre (Portes-
lès-Valence), Ville du Chambon-Feugerolles, Théâtre de Privas, Saint-Martin-d'Hères en scène / l'Heure bleue-EGRP,
Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon), Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses) | Soutiens Spedidam, Centre
National de la Musique, Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes | La Compagnie Nomade in France
est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département
de la Loire et la Ville de Saint-Etienne

Tournée

L'Heure Bleue (Saint-Martin-d'Hères) : 5 mai 2022
Centre Culturel de La Ricamarie : 24 septembre 2022
Théâtre de Villefranche : 8 au 9 novembre 2022
La Nacelle (Aubergenville) : 1er avril 2023
Espace 93 (Clichy-sous-Bois) : du 14 ou 15 avril 2023
Centre Culturel Aragon (Oyonnax) : 3 et 4 mai 2023
Théâtre du Bordeaux (Saint-Genis-Pouilly) : 11 mai 2023

Résumé

Arezki, né à Taourirt, a 16 ans en 1948 lorsqu'il quitte l'Algérie. Abdelwaheb, né à Saint-Étienne, a 16 ans en 1986 lorsqu'il découvre le théâtre. Entre autobiographie et chronique sociale intime et politique, Ulysse de Taourirt trace les contours de deux adolescences, celle d'un père et de son fils. Le propos, volontairement épique, emprunte au récit d'Homère sa figure symbolique pour rappeler l'héroïsme de ces « Ulysse » ordinaires venus construire la France dans les années 50. Le texte, profond et drôle, mêle poésie et humour à l'algérienne, pour mettre en perspective une pièce de notre puzzle identitaire et mêle intimement théâtre et musique jusqu'à l'unité dans un récit-concert, une tragi-comédie au son world-électro.

Note d'intention

Ulysse de Taourirt s'inscrit dans la continuité du travail mené avec *Si Loin Si Proche*. Après le volet 1, qui évoque la figure de la mère et livre mon regard d'enfant sur notre tentative de retour en Algérie dans les années 70, le volet 2 entreprend, quant à lui, l'évocation de la figure du père à travers mon regard d'adolescent des années 80. Bien que s'inscrivant dans une logique chronologique, les deux volets restent autonomes et peuvent se voir indépendamment ou en diptyque. Le mythe du retour toujours farouchement entretenu et jamais remis en question, cède la place à un questionnement grandissant. L'héritage social et culturel, à l'orientalisme populaire et bouillonnant, se frotte au courant réformateur d'une Europe des années 70 bousculée par une jeunesse aux idées larges. Les codes se télescopent, les vérités s'opposent, c'est le temps des négociations identitaires.

L'humanité est prise en étau entre le monde terrestre, palpable et mouvant, et le monde céleste, refuge de nos légendes et croyances. La réalité théâtrale s'ancre entre ces deux espaces symboliques. Le texte, lui, est matériel, concret, précis dans les dates. Il évoque, il convoque, il questionne, il positionne. Le récit homérique à la gloire du père laisse la place aux questionnements les plus intimes. Il dessine les contours d'une identité hors-sol qui tente de s'enraciner. La musique crée des couleurs, des espaces, du temps. Elle donne forme et écho aux émotions. Le « matériel électronique » invariablement métronomique, crée un socle aux instruments acoustiques, vivants et approximatifs. Des mélodies aux quarts de tons assumés, sur fond de bits électros urbanisés et génétiquement modifiés.

Abdelwaheb Sefsaf

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Abdelwaheb Sefsaf

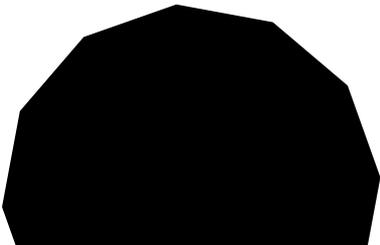
Abdelwaheb Sefsaf est issu de l'ENSAD Saint-Etienne. Fondateur du groupe Dézoriantal. Directeur artistique de la Compagnie Nomade in France. En qualité d'auteur, metteur en scène, compositeur et interprète, il a créé les spectacles *Dezoxydant*, *Mauresk Song*, *Médina Mérika*, *Si loin si proche*, *Mille et une*, *Murs* et *Ulysse Taourirt*.

Biographie de la co-metteuse en scène

Marion Guerrero metteuse en scène et actrice, cofondatrice Cie Tire Pas La Nappe avec Marion Aubert et Capucine Ducastelle.

Contact

Diffusion - Djellalil Houria - houria@cienomadeinfrance.net
www.cienomadeinfrance.net



16h45 • Salle 2 - 1h20 - The Lulu projekt
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Oblique Compagnie

THE LULU PROJEKT

Éditions Espaces 34

Théâtre

😊 Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Magali Mougel
Mise en scène Cécile Arthus

**Avec Guillaume Fafiotte, Philippe Lardaud, Blanche Giraud-Beauregardt,
Blanche Adilon-Lonardonni et Laurent Robert**

Dramaturgie Guillaume Clayssen | Scénographie Estelle Gautier et Claire Gringore | Lumière Maëlle Payonne
Corps et mouvements Stéphanie Chêne | Son Valérie Bajcsa | Costumes Séverine Thiébault | Construction décor
Eclectik sceno | Régie générale et son Perceval Sanchez | Régie lumière Christophe Mahon, en alternance
avec Maëlle Payonne | Administration / production Erika Marques

Production Oblique compagnie | Coproduction La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville, Théâtre de la Tête
noire - Scène conventionnée de Saran, Théâtre de La Madeleine - Scène conventionnée de Troyes, Bords2Scènes - EPCC
de Vitry-le-François, Espace Bernard Marie Koltès - Scène conventionnée de Metz, TAPS de Strasbourg | Soutiens
en résidence La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville, Théâtre de la Tête noire - Scène conventionnée
de Saran, Bords2Scènes - EPCC de Vitry-le-François, Espace Bernard Marie Koltès - Scène conventionnée de Metz,
TAPS de Strasbourg, Le NEST - CDN de Thionville Grand Est | Soutiens financiers SPEDIDAM | La compagnie Oblique
bénéficie de l'aide au conventionnement de la DRAC Grand Est et de la Région Grand Est

Résumé

Lulu n'est pas un ado comme les autres, sans doute parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est et qui idolâtre sa sœur. Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais Lulu doit passer des tests scolaires qui décideront de son avenir. Et l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère ! Alors, avec Moritz, son copain malvoyant, Lulu s'échappe dans des rêves traversés d'extraterrestres bienveillants, où il serait possible de tout reprendre à zéro. Les deux amis réinventent un monde à la mesure de leur imaginaire et de la cécité qui gagne Moritz quand survient, comme tombée du ciel, une jeune fille improbable.

Magali Mougel trace le portrait d'un adolescent qui, à sa manière, et quitte à être mis au ban de la normalité sociale, détourne l'ordonnance imposée dans une fuite en avant émancipatrice et libertaire.

Note d'intention

The Lulu Projekt met en scène la métamorphose d'un adolescent face à ses choix de vie. Rêves et désillusions se succèdent dans son univers tour à tour médiocre, cruel, onirique, noir et enchanté. Comment sortir de l'enfance et entrer dans le monde ? Peut-on conjurer le sort, ne pas se résigner et trouver le chemin, même, ou surtout, s'il est de traverse ?

Entre conformisme et marginalité, Lulu cherche ses solutions. Cette histoire universelle a des allures d'épopée, laissant émerger du banal quotidien ses aspects héroïques où brille encore le merveilleux. Pour donner corps à cette fantaisie poétique, et fidèle à ses recherches dans la combinaison des genres, la compagnie interroge les moyens scéniques qui peuvent à la fois mettre le texte en valeur et lui permettre d'exister sous différentes formes. La scène offre l'étendue pour animer le texte d'un pluriel de langages, dans les complémentarités, ou les irréductibles singularités, des expressions du sensible.

Il s'agit encore dans ce projet d'éclairer l'intérieur et l'extérieur des personnages, à travers les mots, la musique et la danse, d'illuminer l'interprétation des acteurs, sans pathos, en mettant à l'œuvre l'énergie de leur corps.

Cécile Arthus

Biographie de l'autrice, Magali Mougel

Magali Mougel est autrice de théâtre. Elle émet des pièces cinglantes. Des signaux d'alerte. Les metteurs en scène qui n'ont pas encore montré le bout de leur nez sont soit aveugles, soit sourds. Car si talent il y a dans le jeune théâtre contemporain, c'est ici qu'il se trouve : dans *Suzy Stork* ou *Erwin Motor Devotion*. Ce sont des brûlots âpres et cinglants. Elle y parle de la pauvreté, de l'entreprise, de la femme, de la violence qu'il faut s'infliger pour vivre dans des sociétés déshumanisées. Elle est publiée aux éditions Espace 34. Son talent est grand et son avenir radieux.

Biographie de la metteuse en scène, Cécile Arthus

Depuis plusieurs années maintenant, Cécile Arthus met en scène des textes d'auteurs vivants. Il est important pour elle que le théâtre se saisisse des questions de société pour tenter d'en dresser le portrait, et de trouver à chaque fois une façon nouvelle de questionner l'être dans son contexte politique et social. Par le truchement de la fable et de l'imaginaire, du corps et des mots, le théâtre peut devenir un lieu de débat et de questionnement singulier, décalé, exigeant, ouvert à tous. Elle s'oriente de plus en plus vers un théâtre dit « réaliste-épique ». Un réalisme qui s'intéresse aux êtres quotidiens pour mieux représenter et penser la société. Car il ne s'agit pas de donner à voir un simple écho du réel, mais de proposer une échappée, réfléchir la réalité pour la transfigurer.

Contacts

Presse - Cécile Morel - 06 82 31 70 90 - cecileasonbureau@orange.fr

Diffusion - Olivier Talpaert - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
obliquecompagnie.com

17h05 • Salle 3 - 1h20 - Janis
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Compagnie BVZK

JANIS

PORTRAIT INTIME ET ONIRIQUE D'UNE ARTISTE À LA LIBERTÉ ABSOLUE

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, texte et mise en scène **Nora Granovsky**

Avec Juliette Savary et Jérôme Castel

Assistanat à la mise en scène Sophie Affholder | Scénographie et vidéo Pierre Nouvel | Création sonore et arrangements Jérôme Castel | Création lumières Jérémie Papin | Régie générale Benoit André | Régie son Simon Leopold | Costumes et accessoires Constance Allain | Collaboration artistique Lucie Baratte | Regard complice Océane Mozas

Production Compagnie BVZK | Production déléguée Le Manège Maubeuge - Scène nationale | Coproduction La Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine, Mars-Mons Arts de la Scène, L'Escapade Centre culturel d'Hénin-Beaumont, Le Métaphone - 9-9 bis Oignies, Maisons Folie - Ville de Lille, Théâtre de Nîmes | Soutiens DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental du Pas-de-Calais, Ville de Lille, SPEDIDAM

Tournée :

Festival au Carré, Mars-Mons arts de la scène (Mons, Belgique) : 2 juillet 2022 | La Manekine, Scène intermédiaire régionale (Pont-Sainte-Maxence) : 14 octobre 2022, date à définir | Théâtre de Charenton (Charenton-le-Pont) : date à définir | Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale de Beauvais : 19, 20 et 21 octobre 2022

Résumé

La comédienne nous a réunis pour nous faire une confidence : elle a toujours été persuadé qu'elle est la réincarnation de Janis Joplin. Par le prisme de son rapport à l'icône du rock n'roll, elle va tisser progressivement un récit à travers lequel se mêlent sa relation intime à Janis et des éléments biographiques de la vie de la chanteuse. Subrepticement l'échange d'identité s'opère et la comédienne incarne progressivement le personnage jusqu'à créer une illusion parfaite et nous faire ressentir la présence de Janis sur scène. L'histoire pourrait se passer dans une chambre à coucher, sur un plateau de théâtre, une scène de concert. Dans une sorte de no man's land du temps, on assiste au retour des fantômes du passé. Le lieu de la représentation devient limbes, un espace entre la vie et la mort, un temps suspendu propice à l'onirisme, aux réapparitions, proche d'une séance de spiritisme.

Note d'intention

Janis Joplin se revendique du mouvement Beatnik. Ses membres actifs, Jack Kerouac, Alan Ginsberg, William Burroughs, m'accompagnent depuis ma jeunesse. Parler du mouvement beatnik aujourd'hui me semble une nécessité quant à notre rapport à l'autre, à la poésie, à la liberté, à la consommation, à la jouissance, au monde. Janis Joplin est une figure emblématique du mouvement qui transformera durablement l'Amérique et le reste du monde, de la naissance du Rock'n roll à l'avènement des hippies, elle est une figure féminine majeure dans cet univers essentiellement masculin. Janis incarne cette fureur de vivre « *vivre vite, mourir jeune et faire un beau cadavre* », ce jaillissement d'énergie vitale transposée à travers la musique, cette communion universelle.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette poésie, ce vagabondage poétique, de Jack Kerouac avec ses clochards célestes et avant lui Rimbaud et sa bohème. « *Rêve comme si tu vivais éternellement, vis comme si tu allais mourir aujourd'hui* ». Traverser la biographie de cette icône du rock n'roll c'est aussi s'immerger dans le contexte social et politique de l'Amérique des années 60 ; du Texas à la Californie (Eldorado), de la ségrégation, (Rosa Park ; Martin Luther King), de la chasse aux sorcières, de la Guerre froide, la Guerre du Vietnam, au Summer of love, au Monterey Festival, au mouvement Hippie, Woodstock et la récupération de toute cette énergie créative nouvelle par l'industrie du disque et la société de consommation. C'est se confronter aux contradictions profondes de ce pays qui influença durablement notre culture européenne. Janis Joplin à travers son œuvre musicale incarne cette période historique extraordinaire, ce séisme culturel, ce jaillissement d'énergie vitale transposée à travers la musique, cette communion universelle... au même titre que Mozart ou Beethoven des siècles auparavant.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Où en sommes-nous avec la liberté, la création, la jouissance ? Elle parle et le monde tourne autour, les situations s'enchaînent, se jouent subrepticement, à l'insu du personnage, emportée par le flot de paroles et d'émotions qu'elle génère. Comme un mouvement qui la dépasserait, une vague de fond qui déversera un tsunami et qui laissera une terre dévastée et aride pour des années à venir, sur laquelle naîtra la génération suivante, hantée par les fantômes de ce passé ; comme un phénomène astronomique rare, le passage d'un astéroïde dans l'atmosphère qui laisse une traînée effervescente avant de se fracasser sur le sol et d'y laisser une marque profonde, cicatrice d'un temps révolu. Grandeur et décadence, fureur de vivre qui s'achève de manière dramatique et brutale.

Nora Granovsky

Biographie de l'autrice et metteuse en scène, Nora Granovsky

Suite à sa formation de comédienne de l'École du Passage sous la direction de Niels Arestrup à Paris, Nora Granovsky se consacre à la mise en scène et assiste Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol sur Les enfants gâtés. Parallèlement, elle obtient une maîtrise d'Études Théâtrales sous la direction de Georges Banu. Après plusieurs mises en scène en Belgique, elle travaille durant quatre années au CDN de Béthune, où elle s'occupe de la formation et monte Le Précepteur de Bertolt Brecht. À la SN de Culture Commune, elle crée *Solo para Paquita* d'Ernesto Caballero. De 2005 à 2009, elle monte successivement. *Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?* de Matéi Visniec, *La leçon* d'Eugène Ionesco, *A table !* création collective, *I wish - I AM* librement inspiré de *La Métamorphose* de Franz Kafka.

Son intérêt croissant pour les formes musicales la conduit vers l'Opéra. Elle travaille sur *La Traviata* de G. Verdi, mise en scène par Irina Brook, à l'Opéra de Lille en 2007. De 2008 à 2011, elle assiste Stuart Seide sur *Mary Stuart* de Friedrich Schiller au CDN de Lille et crée *Le Moche* de Marius von Mayenburg (octobre 2010). En mars 2011, elle écrit et crée le spectacle *Anywhere out of*, opéra minimal, composé par Braka à la SN de Montbéliard. En septembre 2012, Nora Granovsky crée *Chien, femme, homme* de Sibylle Berg au Théâtre Vidy-Lausanne. Parallèlement, elle est artiste associée à la Comédie de Picardie de 2012 à 2018. En 2014, elle collabore à la création *Front* de Luk Perceval au Thalia Théâtre à Hambourg, crée le spectacle *Noces* à Tourcoing pour le festival Les rues joyeuses et crée *Guillaume Tell / Le soulèvement* de Kevin Keiss à la Comédie de Picardie à Amiens. En mars 2015, elle écrit et met en scène un spectacle jeune public, *La Véritable Histoire de Guillaume Tell* à la Maison Folie de Wazemmes à Lille. En octobre 2017, elle crée *Love, Love, Love* de Mike Bartlett à Lille puis en tournée à Amiens, Nancy, Alès, Maubeuge et Paris.

Contact

Diffusion - Valérie Tebouille - vtebouille@gmail.com
www.lemanege.com

18h10 • Salle 1 - 1h40 - Téléphone-moi
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Compagnie f.o.u.i.c

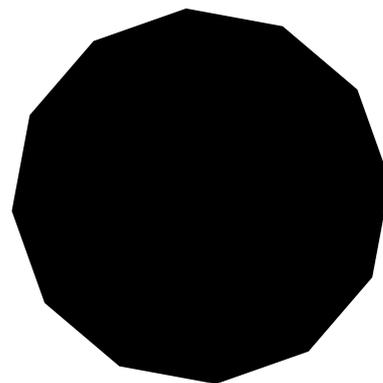
TÉLÉPHONE-MOI

Éditions Les Cygnes

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€



Texte Jean-Christophe Dollé
Mise en scène Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Avec Stéphane Aubry, Solenn Denis, Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève
et la voix de Nina Cauchard

Scénographie et costumes Marie Hervé | Lumières Nicolas Priouzeau | Son Soizic Tietto | Musique Jean-Christophe Dollé | Plateau Simon Demeslay et Noé Dollé | Couture Julia Brochier et Agathe Laemmel | Perruques Julie Poulain | Conseils magiques Arthur Chavaudret | Production et diffusion Barbara Sorin

Production Compagnie f.o.u.i.c | Coproduction Théâtre Victor Hugo de Bagneux - VSGP et ses spectateurs confinés et solidaires | Soutiens La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle, DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Communauté de Communes Bazois-Loire-Morvan, ADAMI

Tournée

Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge (91) : 17 novembre 2022 | L'Ecrin, Talant (21) : 25 novembre 2022 | Théâtre Dispan de Floran, L'Hay-les-Roses (94) : février 2023 | Théâtre Jean Marais, Saint-Gratien (95) : 18 mars 2023 | Auditorium de Lure (71) : 24 mars 2023 | Scène du Loing, Nemours (77) : mai 2023

Résumé

Téléphone-moi est une fresque familiale qui traverse le siècle. Tout s'y déroule dans des cabines téléphoniques, l'amour et la violence. C'est là qu'éclate la vérité et que s'échafaudent les mensonges, là que tout prend vie et que l'on meurt aussi. Traversant les époques, depuis la libération de Paris jusqu'à la victoire de Zidane en 98, on recolle peu à peu les pièces de ce puzzle généalogique, où prennent corps les pouvoirs invisibles et mystérieux de la transmission intergénérationnelle.

Note d'intention

C'était en juillet 1982, mes parents avaient décidé de m'envoyer en camp de vacances. Nous couchions sous la tente dans une forêt, sans sanitaires, coupés du monde. Le soir de la mémorable demi-finale de coupe du monde de football France-Allemagne, il n'y avait ni wifi, ni 4G, ni téléphones portables, et nous n'avons rien su de ce qui s'était passé. J'ai vécu cette demi-finale quelques jours plus tard, par courrier interposé, dans une lettre que mon père m'avait envoyée pour me faire un résumé détaillé du match. Il n'est pas impossible que notre pièce de théâtre trouve sa source dans cet épisode saugrenu de mon existence. Parce que je voulais parler de ce monde disparu, si lointain et pourtant si proche. Peut-être aussi que je voulais parler de cette lettre qu'un père écrit à son fils en lui parlant de football parce qu'il ne sait pas comment lui dire qu'il l'aime. *Téléphone-moi* est une histoire d'amour familial, un amour qui ne se dit jamais, contrarié, un amour qui ment, qui affabule même parfois pour échapper à la tragédie.

Sur scène, 3 époques, 3 cabines téléphoniques, 3 espaces fermés hermétiques, confinés, 3 espaces concrets qui s'éclatent au moment où le drame se cristallise, créant le vertige, comme quand on perd pied, comme si les repères rassurants de la réalité s'effritaient, donnant la sensation que le sol se dérobe pour s'ouvrir sur un espace vide. Le chaos. On quitte alors l'histoire factuelle, pour entrer dans la spirale de l'inconscient familial. L'espace vidé devient la page blanche d'un nouveau récit. L'angoisse créée par ce vide laisse peu à peu la place au champ des possibles dans lequel les personnages vont pouvoir se reconstruire, et le public rassembler les pièces de ce puzzle transgénérationnel.

L'amour est partout, dans la détresse et les drames immenses qui jalonnent l'histoire des personnages, comme dans la joie éphémère et pudique d'un apéritif improvisé sur un trottoir, autour d'une glacière, le soir du 10 mai 1981, pendant qu'autour, la foule en liesse fête la victoire de Mitterrand. Car ici, tout est lié, la petite histoire et la grande. L'intime et la mémoire collective. Comme si les deux se répondaient. Comme un pays qui ne sait pas vivre en paix avec lui-même, les personnages ne savent pas s'aimer.

Cette histoire d'amour donc, démarre dans une cabine téléphonique en 1945 quand la rencontre de Madeleine et Léon, foudroyante, sème déjà les graines d'une lignée de mensonges et de non-dits, qui vont gangréner une famille entière, construite sur les cendres d'une guerre où mentir est une question de survie. De fait, à travers les générations, le mensonge est devenu un art de vivre joyeusement, pour survoler les peines, cependant qu'en silence il assèche les êtres ou les détruit.

Leur vie est un grand déni : ils sont ce qu'ils ne montrent pas, ils disent ce qu'ils ne sont pas. *Téléphone-moi* est un récit sur l'absence. On ne communique plus qu'au téléphone parce que la présence de l'autre est devenue trop lourde, irrespirable. On ne peut lui parler que parce qu'il n'est pas là. À ceux qui sont là, on ne dit rien ou on ment, on fanfaronne ; humour et autodérision, derniers remparts avant le désespoir. Il faut rire terriblement, tragiquement, pour échapper au malheur. Alors on rit, pour se rire de l'absence. La coexistence du vivant et de la mort est permanente sur scène.

La présence fantomatique des personnages du passé continue d'exister dans le présent à travers un accessoire, une musique, un habit, comme nous sommes tous hantés par la tribu silencieuse de nos ancêtres, comme notre présent est infiniment gros de notre passé, y compris celui, plus lointain, où nous n'étions pas encore nés. Les fantômes existent. Ils sont en nous.

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Biographie des metteur.ses en scène, Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève se rencontrent il y a 25 ans à l'ESAD et créent f.o.u.i.c en 2001. Douze spectacles voient le jour de cette collaboration, le plus souvent autour des textes de Jean-Christophe qui voue quasiment l'exclusivité de son écriture au théâtre. Lauréat de la fondation Beaumarchais, deux fois soutenu par le fonds SACD, accompagné par la Chartreuse dans l'écriture de ses deux dernières pièces, il est publié aux Éditions Les Cygnes et à l'Écarlate. La compagnie débute le travail de territoire en Seine-Saint-Denis lors d'une résidence à la MTD d'Épinay-sur-Seine de 2016 à 2018 et s'implante récemment dans la Nièvre où Clotilde et Jean-Christophe sont aujourd'hui artistes associés à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers pour 3 ans.

Contacts

Presse - Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Diffusion - Barbara Sorin - 06 26 64 15 88 - barbara.sorin@fouic.fr

www.fouic.fr

18h30 • Salle 2 - 1h45 - Mon visage d'insomnie
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie À l'Envi

MON VISAGE D'INSOMNIE

Éditions Espaces 34

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Samuel Gallet

Mise en scène Vincent Garanger

Avec Cloé Lastère, Didier Lastère et Djamil Mohamed

Création lumière Stéphane Hulot et Rafi Wared | Création sonore Fred Bühl | Scénographie Damien Caille Perret

Collaboration artistique Jean-Louis Raynaud | Régie son en alternance Fred Bühl et Christophe Lourdais

Régie lumière Xavier Libois | Administration Agnès Carré | Chargée de production Clémence Faravel

Co-production Théâtre de l'Éphémère et Compagnie À l'ENVI | Soutien École de la Comédie de Saint-Étienne

La Compagnie À l'ENVI est conventionnée par la DRAC-Ile-de-France | Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Résumé

Au bord de la mer, une vingtaine de jeunes migrants vivent dans un centre d'accueil. L'un d'eux, Drissa, disparaît. Harouna, 16 ans, décide de ne pas partir en vacances de neige pour attendre le retour de son ami. Il reste seul avec Élise, éducatrice de 25 ans et un homme, la cinquantaine, éducateur fraîchement arrivé au centre.

Mon visage d'insomnie raconte la peur d'Harouna face à la disparition de son ami, les colères de la jeune Élise, la fascination de l'homme pour Harouna. Peu à peu, les repères se troublent, les identités vacillent. L'Homme est-il bien la personne qui devait venir remplacer Élise ? Drissa a-t-il été assassiné ? L'hostilité des gens du village à l'égard de ce centre va-t-il conduire à la catastrophe ?

Note d'intention

Compagnon artistique de longue date, Samuel Gallet est auteur et dirige le Collectif Eskandar, Compagnie qui suit, avec inquiétude et dans le refus de toute résignation et de tout cynisme, l'évolution de notre monde. Nous avons bien conscience des métamorphoses profondes que subissent nos sociétés. Nous en sommes à la fois les acteurs, les spectateurs et, en tant qu'artistes, il nous appartient de tenter d'y apporter du sens.

Dans son parcours d'écrivain, Samuel Gallet décrit la destruction actuelle de nos structures, de nos schémas. Confronté comme chacun d'entre nous à l'inconnu qui nous attend, il construit une œuvre vibrante, s'appuyant sur la grande tradition d'un théâtre d'art, de récits, de dialogues, où se mêlent poésie, onirisme, musique et traitant de sujets brûlants. Sans jamais défendre de thèses autres que celles inhérentes à un théâtre humaniste, politique et profondément ancré dans la langue, dans les mots. Sans craindre non plus la peinture de personnages, de situations dramatiques à incarner.

Mon Visage d'Insomnie est donc une commande dont le premier objectif était de permettre au Théâtre de l'Éphémère et à la Compagnie A l'Envi de partager une création. L'idée était de nous réunir au plateau pour une aventure pleinement artistique. Si le propos de la pièce s'appuie sur la thématique et la problématique des « migrants », il s'agit d'abord d'une sorte de thriller, un scénario mêlant intrigue mystérieuse, fantastique et réalité politique. Chacun des trois personnages « cabossés » de ce huis-clos cache un secret, chacun ment, chacun rêve d'un autre monde dans lequel l'amour, l'empathie, la tendresse, l'utopie fraternelle l'emporteraient. C'est un conte ténébreux dans lequel les êtres sont aux prises avec une réalité invivable dont ils ne peuvent entrevoir de dépassement autre que dans un ailleurs rêvé, transcendé où les fantômes viennent nous parler.

L'auteur met en place une atmosphère oppressante, confinée. On y progresse à la manière d'une intrigue policière. Nous nous référons à toute la mythologie des romans noirs (Elroy, Chandler, Poe, Daphné du Maurier...) de la littérature fantastique (Lovecraft, Stephen King...), du cinéma (Hitchcock, bien sûr, mais aussi *Get out* de Jordan Peele...). L'accompagnement sonore est fondamental.

L'accent du travail de mise en scène porte principalement sur la direction d'acteur. Incarner la complexité, les secrets de ces trois personnages, leur quête, chacune singulière, leurs paradoxes sera l'objet central de notre recherche. C'est par eux, par les rapports tendus qu'ils tisseront entre eux, par leurs silences, leurs colères, leurs désarrois que la pièce se déploie. Comment ne pas désespérer et faire de nos engagements des causes perdues ? Comment s'écouter ? Comment dire et convaincre que ce sont nos peurs qui nous anéantiront ? Comment faire que la folie de la destruction nihiliste ne soit pas le seul recours de nos instincts farouches ? Comment conjurer l'avenir ?

Vincent Garanger

Biographie de l'auteur, Samuel Gallet

Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques portés à la scène avec le Collectif Eskandar. Ses pièces sont montées en France et à l'étranger et diffusées sur France Culture. Lauréat 2014 Villa Médicis Hors les murs, associé à des théâtres et des CDN, co-responsable du département écrivain dramaturge de l'ENSATT, il fait partie de la Coopérative d'écriture (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Pauline Sales...). Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34.

Biographie du metteur en scène, Vincent Garanger

Comédien ayant suivi les formations du Conservatoire d'Angers, de l'ENSATT, du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a joué sous la direction de nombreux-mes metteur-e-s en scène : J-C. Drouot, M. Duras, R. Planchon, J. Lassalle, A. Françon, P. Bureau, F. Melquiot, A. Nauzyciel, J-P Vincent... Comédien permanent au Théâtre National de la Colline à Paris et au CDN de Valence, il a également réalisé plusieurs mises en scène. Il a dirigé le CDN de Normandie - Vire de 2009 à 2018 avec Pauline Sales, avec qui il codirige la Compagnie À l'Envi depuis 2019. Enseignant à l'ENSATT et à l'École de la Comédie de Saint-Etienne, il sera prochainement aux Bouffes du Nord à l'affiche de *Lazzi* de F. Melquiot.

Contacts

Presse - Olivier Saksik - olivier@elektronlibre.net
Diffusion - Olivier Talpart - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
alenvi.fr

18h50 • Salle 3 - 1h15 - Tout commence toujours par une histoire d'amour

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie Depuis L'Aube

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR (SOLILOQUE AUTOUR D'UNE DISPARITION)

Éditions Koïné

Théâtre

👤 Tout public à partir de 13 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène Pauline Ribat

Jeu Anna Bouguereau

Dramaturgie Lise Werckmeister | Collaboration à la mise en scène Lise Werckmeister et Baptiste Girard

Scénographie Anne Lezervant | Création lumière François Menou | Création musicale Guillaume Léglise

Création vidéo Vladimir Vatsév | Création costume Aude Désigaux | Régie lumière et générale Florian Delattre

Régie son et vidéo Antoine Meissonnier ou Guillaume Vannier

Production Compagnie Depuis L'Aube, Théâtre de Belleville | Coproduction Château-Rouge - Scène conventionnée d'Annemasse, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, Théâtre de la Renaissance (Oullins), Théâtre du Gymnase Bernardines (Marseille) | Avec l'aide Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes, Conseil départemental de Savoie, Ville de Chambéry, PLEAC, DRAC Auvergne Rhône-Alpes | Avec le soutien Théâtre Paris-Villette, Studios de Virecourt, Théâtre de L'Étoile du Nord, Théâtre 13, Chartreuse-CNES, La Maison Mainou et les Nouvelles Hybrides pour leur accueil en résidence d'écriture | La compagnie Depuis l'aube est conventionnée par la ville de Chambéry et associée à Château Rouge - Scène conventionnée d'Annemasse

Pauline Ribat remercie tout particulièrement Lise Werckmeister pour son regard fidèle et pertinent tout au long de l'écriture, Guillaume Léglise pour son écoute, ses nombreux conseils avisés et son amour constant et si doux, Sandrine Roche pour avoir décelé ce qui était encore enfoui, Agathe Perrault pour son énergie contagieuse, Billie Léglise pour son imaginaire foisonnant et bien à elle. Elle remercie également Mathieu Gervaise, Camille Durand-Tovar et Florian Choquart pour leur contribution - précieuse, ainsi que Manon Damienne et Chrystel pour leur indéfectible soutien. Un grand merci aussi à Jean-Pierre Cazes et tou.tes ceux qui ont participé de près et de loin à la fabrication de ce spectacle

Tournée

Le Préau - CDN de Vire : 11 mai 2022

Théâtre de Belleville (Paris) : du 6 avril au 30 juin 2022

Théâtre de la Renaissance (Oullins) : du 11 au 15 octobre 2022

Résumé

C'est l'histoire frontale et sans artifices de Mademoiselle R. Facétieuse équilibriste, elle traverse cette pièce-puzzle, tour à tour autrice, actrice et personnage. Plongée dans sa malle aux souvenirs ou debout face au public qu'elle interroge, elle tente de reconstituer une disparition, une absence : celle de l'homme au regard bleu turquin - son père - vivant toujours dans la maison aux volets rouges.

Note d'intention

Absence = Fait pour quelqu'un, quelque chose de ne pas se trouver à l'endroit où l'on s'attend à ce qu'il soit. Fait pour quelqu'un ou quelque chose de ne pas exister ou de manquer. Chacun.e a un rapport à l'absence - adulte, enfant, adolescent.e. Comment raconter l'absence? Comment la représenter? Quelle place, quel rôle joue l'absent.e ? À quelle place, à quel rôle sont assigné.es les présent.es?

Pour écrire ce texte et élaborer ce spectacle, j'ai eu besoin de retrouver le langage des enfants : deux fois par mois (entre septembre 2020 et mai 2021), je me suis rendue - accompagnée d'une vidéaste, dans l'école primaire qui fut la mienne pour interroger des enfants de CE1/CE2 sur les grands événements de leurs vies.

Approcher leur histoire m'a permis de reconvoquer la mienne : l'articulation entre ces récits biographiques et mon propre vécu a donné vie au personnage de Melle R. Ce qui m'intéresse, à travers l'histoire de Melle R. - qui a 7 ans, puis 2x7ans, 3x7ans, 4x7ans - c'est d'observer comment l'absence se sédimente dans l'esprit d'un enfant, comment elle se stratifie à travers les âges et la mémoire et comment le regard qu'on porte sur un événement a le pouvoir d'agir sur lui et d'en modifier le prisme.

Tous ces âges, l'actrice qui incarne Melle R. les traverse en cherchant sans cesse son équilibre : elle se retrouve parfois suspendue entre mouvement et chute - essayant de tenir debout et de ne pas tomber. Le spectateur est lui aussi pris dans ce déséquilibre : au cours de la représentation, il est à la fois un des membres de la famille de Melle R., son confident, un témoin de son enquête et pris à parti par les questions que l'actrice lui adresse. Ensemble - public et actrice - plongent dans une intimité commune et tentent de reconstituer la disparition de l'homme au regard bleu turquin - le papa de Melle R. - vivant toujours dans la maison aux volets rouges.

Pauline Ribat

Biographie de l'autrice et metteuse en scène, Pauline Ribat

Formée à l'Académie-Théâtrale Françoise Danell-Pierre Debauche, et au CNSAD, Pauline Ribat est repérée avec *Depuis l'aube (ode aux clitoris)* - son premier texte - en Avignon-Off 2017. La presse - unanime - salue l'audace de ce geste artistique.

En janvier 2015, elle co-écrit avec le collectif Traverse Pavillon Noir, un spectacle du collectif OS'0. *Dans les cordes* - son deuxième spectacle créé en 2019 - sera repris en janvier 2023 au Théâtre 13. Les éditions Koïnè viennent de publier *Tout commence toujours par une histoire d'amour (soliloque autour d'une disparition)*.

Le travail de Pauline Ribat est fidèlement suivi par La Chartreuse-CNES et sa compagnie est associée à Château-Rouge - Scène conventionnée d'Annemasse.

Contacts

Presse - Murielle Richard - 06 11 20 57 35 - mulot-c.e@wanadoo.fr

Diffusion - Histoire de ... / Alice Pourcher - alicepourcher@histoiredeprod.com - 06 77 84 13 16

& Clémence Martens - clemencemartens@histoiredeprod.com

www.paulineribat.com

20h15 • Salle 1 - 1h35 - La Fabrique des idoles
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 & 26
MégaSuperThéâtre

LA FABRIQUE DES IDOLES

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Simon Le Floc'h, Romain Nicolas, Théodore Oliver, Quentin Quignon, Chloé Sarrat et Mélanie Vaysettes
Mise en scène Théodore Oliver

Avec Simon Le Floc'h, Quentin Quignon et Chloé Sarrat

Dramaturgie Romain Nicolas | Collaboratrice artistique Mélanie Vaysettes | Création Son / Vidéo / Régie Son Clément Hubert | Création Lumière Gaspard Gauthier | Régie Lumière / Régie Générale Édith Richard | Scénographie Elsa Seguier-Faucher | Regard dramaturgique Yann-Guëwen Basset | Costumes Coline Galeazzi | Construction Victor Chesneau | Production Clara Di Benedetto et Coline Chinal Pernin | Administration Amandine Lemaire
Diffusion Alice Kuhn-Gaud / La Loge Marian Arbre

Production MégaSuperThéâtre | Coproduction Théâtre Sorano, Puissance Quatre, ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie, Le Périscope (Nîmes), Collectif En Jeux, Théâtre Jules Julien | Résidences La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle, Espace Roguet - Conseil Départemental de la Haute-Garonne, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle, Théâtre Jules Julien, Pavillon Mazar, Association Contrechamps, Compagnie 111 - Aurélien Bory - La Nouvelle Digue, MJC Rodez - Théâtre des 2 points, Le Pari - Fabrique artistique | Soutiens Festival Fragments (La Loge/Mains d'Œuvres), Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Occitanie en scène, Aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais - SACD, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, Ville de Toulouse, Région Occitanie, SPEDIDAM, ADAMI | Théodore Oliver est accompagné par Puissance Quatre (2019-2021), réseau interrégional pour la jeune création théâtrale avec La Loge (Paris), le TU-Nantes, le Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours et le Théâtre Sorano (Toulouse)

Tournée

Centre Culturel des Mazades (Toulouse) : 17 mai 2022 | Maison du Théâtre (Amiens) : 02 février 2023
Théâtre de la Paillette (Rennes) : février 2023 | Théâtre des Halles (Avignon) : 21 mars 2023
Festival Perspectives (DE) : 2023 (dates à définir)

Résumé

Pour échapper au chaos du monde, notre cerveau a mis en place un stratagème efficace : construire des fictions pour tisser une logique narrative dans laquelle notre existence aurait un sens. Ainsi, nous pouvons évoluer dans un monde quasi cohérent, et survivre.

Trois acteur-ices incarnent à leurs manières des grands récits qui façonnent notre civilisation. Ils éprouveront cette traversée avec la jubilation et le grand sérieux des naïfs pour peut-être réussir à se décoller de leurs croyances.

Note d'intention :

La Fabrique des idoles est un projet dément qui, par essence, est voué à l'échec. Il a la prétention d'aller fouiller dans les histoires du monde, le nôtre prioritairement, pour savoir comment celles-ci sont construites. Il a la prétention d'aller les ausculter pour essayer de comprendre ce qui les attache à nous de manière si forte, ce qui fait que certaines traversent le temps, et se déforment juste assez pour continuer à être audibles par nos contemporains.

Nous nous proposons d'analyser nos croyances « par le jeu », d'aller donner à voir ce qui peut bien inscrire une croyance dans un corps (et par extension dans une civilisation). Si de temps en temps nous nous aventurons à fouiller dans les croyances des autres c'est seulement pour essayer de mieux dévoiler celles qui agissent sur nous.

Nous allons jouer à nouveau à croire dans des histoires qui - bien que parfois lointaines - semblent avoir eu un impact réel sur la civilisation dans laquelle nous évoluons. Nous tentons de le faire avec une grande application. L'application que l'on retrouve chez l'enfant, pour qui jouer n'est pas une affaire ludique, c'est une question de survie. L'enfant joue pour performer et ainsi comprendre les histoires dans lesquelles il s'inscrit. Dans ses jeux se mélangent, sans aucune distinction, les grands récits qu'on lui raconte le soir (au bord du lit ou sur la télé des grands) et les jeux sociaux dans lequel il doit évoluer sans connaître toutes les règles.

Les 3 acteurs sur le plateau traversent ce spectacle avec le même sérieux que dans les jeux d'enfants. Les histoires leur sont imposées par le spectacle, et eux tentent d'y plonger sans trop réfléchir. La réflexion viendra après, dans un second temps, quand les acteurs seront fatigués de jouer, alors ils se retrouveront auprès du feu pour essayer - comme le font habituellement les gens auprès du feu - d'arrêter le temps et de laisser parler.

La Fabrique des idoles est un spectacle dément et voué à l'échec. Dément car c'est juste inconscient de vouloir faire un spectacle qui va ausculter nos croyances à travers les histoires qui ont fondé nos civilisations. Les croyances sont intimes et elles supportent très peu les généralités, même quand elles sont collectives, elles existent différemment pour chaque individu. Et puis c'est aussi la seule chose sur laquelle on puisse se reposer pour échapper au chaos du monde. Et voué à l'échec car en voulant regarder nos histoires, nous en extraire, on finira obligatoirement par en raconter d'autres, qui la plupart sans doute échapperont à notre analyse.

Tant mieux, le théâtre dans notre bande n'est pas l'affaire d'un diagnostic, ni même d'un apprentissage quelconque. C'est avant tout un plongeon dans des choses qui nous échappent. C'est dresser un dispositif de jeu pour que l'acteur ait la possibilité de se déployer et donc s'extraire du contrôle de ce qu'on aura pu assidument répéter. Nous nous employons à tout mettre en oeuvre pour que cela puisse raconter autre chose que ce que l'on aimerait raconter.

Théodore Oliver

Biographie des auteur.trices : Simon Le Floc'h, Romain Nicolas, Théodore Oliver, Quentin Quignon, Chloé Sarratet Mélanie Vaysettes

La fabrique des idoles est le résultat d'une longue fabrique collective où acteur-ices, metteur.ses en scène et dramaturge ont tenté une écriture exigeante qui ne réponde pas seulement à la plume de l'écrivain.

Biographie du metteur en scène, Théodore Oliver

Théodore Oliver partage son temps libre entre la direction de MégaSuperThéâtre, compagnie basée à Toulouse (*C'est quoi le théâtre ?*, *Les Assemblés*, *La séance*) et la collaboration avec Guillaume Bailliart (*Merlin*, *La centrale en chaleur*, *Faillir être Flingué*).

Contacts

Presse - Nadia Ahmane / La Loge - nadia.ahmane@gmail.com - 06 03 51 48 20

Diffusion - Alice Kuhn-Gaud - megasupertheatre@gmail.com

Marian Arbre / La Loge - marian.arbre@lalogeparis.fr

www.megasupertheatre.com

20h30 • Salle 3 - 1h10 - LA DIVERISTÉ est-elle une variable d'ajustement...

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

La Compagnie du Double

LA DIVERSITÉ EST-ELLE UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT...

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, texte et jeu Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo

Collaboration artistique Émilie Prévosteau | Création lumière Bruno Brinas | Création sonore Fabien Aléa Nicol
Scénographie et costumes Cécile Trémolières | Régie lumière Azéline Cornut et Olivier Modol | Régie son en cours
Administration / production Adeline Bourgin | Diffusion Olivier Talpaert - En votre compagnie

Production La Compagnie du Double | Soutiens Plateaux Sauvages, Collectif À mots découverts | Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet du Théâtre de l'Agora-Desnos - Scène nationale d'Évry et de l'Essonne depuis janvier 2018, associés à la Halle aux Grains - Scène nationale de Blois et artistes complices à la Scène nationale d'Angoulême, depuis septembre 2020 | La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire GAP Étoile financée par la région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil
La Compagnie du Double est membre du 108 - lieu collectif d'expérimentation artistique et culturel financé par la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Ministère de la Culture et la préfecture du Loiret | La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire depuis 2019 et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021

Tournée

CDN de Dijon (Bourgogne) : du 26 au 28 mai 2022

La Halle aux Grains, scène nationale de Blois : 11 juin 2022

Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec) : 18 et 19 janvier 2023

Théâtre d'Angoulême - Scène nationale : du 3 au 5 mai 2023

Le Gallia Théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoires (Saintes) : 9 mai 2023

Résumé

Sous le haut patronage du ministère de la Culture, de la Francophonie et de la Diversité, trois écrivain.es de théâtre, Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo, sont invités à présenter une conférence sur la diversité, au cours de laquelle sera élu.e le ou la représentant.e de la diversité, chargé.e de mettre en place les outils d'une transformation radicale de la société française dans toute sa diversité.

Après une primaire où tous les coups sont permis, les trois candidats remettent en cause le principe même de la compétition-sélection qui est au cœur du processus démocratique. Quant à vouloir représenter la diversité, n'est-ce pas un leurre ?

Note d'intention

Être français d'origine étrangère, ou carrément étranger, demeure une expérience particulière. Quand cela se voit à la couleur de la peau, cette expérience peut avoir des incidences plus ou moins agréables, suivant les milieux que l'on fréquente, et les autres éléments distinctifs de type religieux, sociaux et culturels qui s'y ajoutent. Être ou avoir l'air étranger c'est vivre à certains moments de sa vie une expérience de la minorité et de toutes les difficultés qui en découlent.

Parfois, pourtant, cela peut être avantageux. Dans le théâtre aujourd'hui par exemple : on n'a jamais tant cherché d'acteurs noirs et d'actrices d'origine maghrébine pour parler des banlieues, d'auteurs africains (les auteurs africains sont les seuls à ne pas avoir de pays) francophones pour parler depuis leur endroit, forcément plus juste, des migrants... On force le trait, mais cela correspond à une réalité qui nous concerne directement. Ces dernières années, de nombreux dispositifs ont été mis en place pour permettre à des personnes issues des minorités – de la diversité des minorités donc – d'accéder enfin à un peu de représentation. On venait de se rendre compte qu'elles étaient bien présentes et faisaient part intégrante de la société française, et qu'il était troublant de les voir si peu sur les plateaux de théâtre.

Ces dispositifs sont plus que bien venus, car il était vraiment temps que les choses bougent au théâtre comme ailleurs, mais, en profondeur, quelque chose persiste qui parfois nous gêne, ou nous irrite. Si les choses bougent, dans quel sens vont-elles ? Sommes-nous en accord avec la place que les institutions décident à un moment d'accorder à certains chanceux pour présenter un joli visage multicolore et photoshoppé de la société française et se dédouaner en contrepartie de la persistance de certaines formes de discriminations sociales et raciales ?

Qu'en est-il de ceux qui se retrouvent concernés par cette désignation : l'acceptent-ils ? en sont-ils satisfaits ? En profitent-ils ? S'en contentent-ils en attendant d'explorer des domaines qui les intéressent davantage ?

D'un seul coup, nous apparaît un danger : il ne faudrait pas troquer une assignation pour une autre. Une assignation à l'invisibilité par une assignation à une place définie qui enferme. Ne pas s'en tenir à être toujours la figure de « l'autre », « l'étranger » dont la société a besoin pour se regarder et se construire. Quelle société ? Toujours celle dont la norme est l'homme blanc et hétérosexuel ? C'est un peu trop facile, trop archaïque, nous n'avons jamais tenu à avoir le monopole de l'altérité. Nous ? Nous, le divers au sein du divers.

Notre conférence aborde ces questions d'un point de vue critique, mais il ne s'agit pas de se cantonner à dénoncer ce qui tente d'être fait. Il s'agit, à travers nos écritures singulières, formées par les vies et expériences singulières que chacun d'entre nous a connues, de réfléchir justement à la place qu'on nous assigne. À ce que l'on projette sur nous. À ce que nous pensons que l'on pourrait projeter sur nous, car nous n'y échappons pas, et luttons aussi à déconstruire certains schémas de pensée.

Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métié Navajo

Biographie des auteur.trices

Amine Adjina : Acteur, auteur, metteur en scène, Amine Adjina dirige avec Émilie Prévosteau la Cie du Double. Il obtient la bourse Beaumarchais SACD en 2018. Ses textes sont édités chez Actes Sud-Papiers, Solitaires Intempestifs, Passages...

Gustave Akakpo : Écrivain, comédien, conteur, illustrateur, plasticien, Gustave Akakpo a reçu de nombreux prix, dont le prix SACD de la dramaturgie francophone. Ses pièces sont traduites dans le monde entier et publiées par les Éditions Lansman, Actes Sud-Papiers et les éditions Théâtrales.

Métié Navajo : Autrice, dramaturge et agrégée de lettres, Métié Navajo a enseigné la littérature en banlieue parisienne, publié des textes aux croisements des genres avant de se consacrer à l'écriture théâtrale.

Contacts

Diffusion - Olivier Talpaert - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
Presse - Maison Message - virginie.duval@maison-message.fr - 06 10 83 34 28
www.lacompagniedudouble.fr

20h40 • Salle 2 - 1h15 - Et me voici soudain roi d'un pays quelconque

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

La Compagnie des Attentifs

ET ME VOICI SOUDAIN ROI D'UN PAYS QUELCONQUE

Théâtre

😊 Tout public à partir de 14 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte autour de **Fernando Pessoa**

Conception et montage de textes **Aurélia Arto et Guillaume Clayssen**

Mise en scène **Guillaume Clayssen**

Avec Aurélia Arto

Création lumière Julien Crépin | Création son Cédric Colin | Costumes Séverine Thiébault | Scénographie Delphine Brouard
Assistanat mise en scène Claire Marx | Regard chorégraphique Ingrid Estarque

Production La Compagnie des Attentifs | Coproduction Saison Voltaire à Ferney-Voltaire, Relais Culturel de Haguenau, Théâtre de Suresnes Jean Vilar | Soutiens DRAC Grand Est, Région Grand Est, Ville de Strasbourg | Remerciements Lilas en Scène, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne, Théâtre de la Bastille, LOKal, Théâtre de l'Echangeur | Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est | Cette opération s'inscrit dans la démarche d'accompagnement, par la Région Grand Est, des entreprises culturelles régionales sur les marchés d'envergure internationale

Résumé

Fernando Pessoa est roi de son propre pays. Il offre un monde à chacune de ses personnalités, austères, flamboyantes, dépressives, circonspectes ou anonymes. Se payant le luxe d'être son premier contradicteur, et de mettre en mots des sensations inavouées. Nous traversons ici quelques-uns de ses paysages. Nous jouons à son propre jeu afin de lui témoigner notre ferveur. Et d'offrir, peut-être, un soulagement à celui qui, comme nous, se sent à l'étroit dans une seule vie.

Note d'intention

L'idée de mettre en scène Pessoa ne me serait pas venue aussi concrètement si Aurélia Arto, avec qui j'ai travaillée déjà sur plusieurs spectacles, ne m'avait révélé un jour l'attachement intime qu'elle avait, comme moi, pour les textes de cet auteur. Cette lecture fut, pour nous deux, un choc. Une telle expérience poétique commune ne pouvait que nous inciter, assez naturellement, à poursuivre notre collaboration.

Un jour de 1914, Fernando Pessoa écrivit, dans une extase indéfinissable, une trentaine de poèmes sans avoir l'impression d'en être l'auteur. Il eut la sensation, au même moment où il écrivait, d'être un autre poète. Ce poète, il le nomma Alberto Caeiro. Pessoa imagina alors la biographie de Caeiro dans ses moindres détails. Quelques temps après, il fit de même avec tous les autres poètes qui écrivaient à travers lui : Ricardo Reis, Alvaro de Campos et, son alter ego, Bernardo Soares. Ce sont ses « hétéronymes ».

C'est ce poète « dramaturge » que nous voulons incarner dans ce spectacle sur Fernando Pessoa. *Et me voici soudain roi d'un pays quelconque* est la tentative d'approcher, avec humour et inventivité, par le biais du jeu et de la mise en scène, cet état d'hétéronymie qui est à l'origine de la révolution poétique de Pessoa. Cet état n'est-il pas d'ailleurs celui de toute actrice, de tout acteur ? Pessoa, poète du jeu, poète du théâtre.

Afin de traduire cette multiplicité fluctuante et l'espace incolore du rêve, vibrant à la lumière, s'est imposé le choix d'un univers blanc. Quatre modules avec pour chacun au recto un miroir, support des hétéronymes, y sont déposés comme éléments de jeu. Dans ce lieu incolore qui devient polychrome par l'écriture de la lumière, le corps de l'actrice se détache, se fond, se dédouble, se fragmente. Vertige des identités !

Guillaume Clayssen

Biographie de l'auteur, Fernando Pessoa

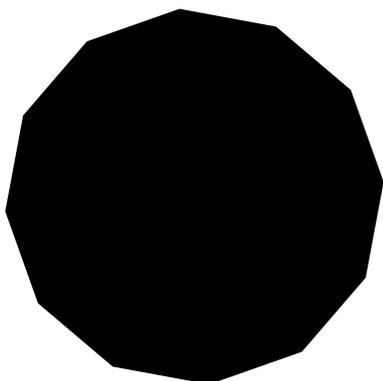
Né le 13 juin 1888 à Lisbonne, ville où il meurt des suites de son alcoolisme en 1935, il a vécu une partie de son enfance en Afrique du Sud. S'il n'a quasiment jamais signé ses œuvres avec son véritable nom, celui de Fernando Pessoa résonne pourtant comme l'un des plus célèbres du Portugal.

Biographie du metteur en scène, Guillaume Clayssen

Guillaume Clayssen est metteur en scène, agrégé de philosophie et directeur artistique de la Compagnie des Attentifs, basée à Strasbourg. Agencer des textes, souvent non dramatiques, à des expressions artistiques alternatives (musique, chant, photographie, cinéma, vidéo ou cirque), est l'un des fils conducteurs de sa recherche théâtrale.

Contacts

Presse - Isabelle Muraour - contact@zef-bureau.fr
Diffusion - Alice Pourcher - alicepourcher@histoiredeprod.com
& Clémence Martens - clemencemartens@histoiredeprod.com
lesattentifs.com



21h15 • Espaces Mistral - 2h (trajet compris) - Salina, les trois exils

Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie Les Apicoles

SALINA, LES TROIS EXILS

Éditions Actes Sud

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Laurent Gaudé

Mise en scène Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi

Avec Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi, Chantal Gallier, Célia Idir, Lahcen Razzougui et Giovanni Vitello

Co-Production Les Apicoles, Théâtre des Deux Rives de Charenton, Théâtre de Saint Maur

Soutiens Espace Sorano de Vincennes, Théâtre de l'Escabeau

Résumé

Pour que le corps de Salina soit enterré et accueilli par la mystérieuse île cimetièrre, son fils Malaka se doit de raconter ce que fut sa vie. Comment, enfant, Salina fut abandonnée aux portes du village et recueillie par Mamambala. Puis, exposée aux règles du clan Djimba, elle fut mariée de force, soumise et bannie. Ce qui fit naître en elle l'obsession d'une vengeance cruelle et implacable.

Note d'intention

Après le succès de *Sang Négrier*, le duo Bernardin et El Mahdi continue de porter le verbe de Gaudé en adaptant pour la scène son roman. Une traversée épique, un spectacle choral, un récit intense qui dresse le portrait incandescent d'une héroïne moderne et puissante qui prit l'amour pour un dû et la vengeance pour raison de vivre.

Le long cri de Salina nous convoque. Il ouvre nos mémoires et nous pousse à réinterroger les archaïsmes qui lient l'homme à la femme de toute éternité. Il questionne les filiations et les amours toxiques qui peuplent nos vies.

Il réaffirme notre droit de vivre en accord avec ce qui engage nos sentiments, nos corps et nos libertés. À travers cette œuvre, nous tissons une parole aimante qui réaffirme le droit des femmes et des hommes à vivre sur le même pied d'égalité. Porter ce magnifique texte sur scène, c'est aller à cet endroit où le récit peut sauver et touche au vital. L'adaptation est ainsi construite sur l'enjeu du récit du fils.

La mise en scène est l'hommage de notre théâtre à cette femme venue d'ailleurs : un théâtre du verbe incarné accompagné d'une esthétique qui tente à le sublimer sans cesse. C'est exceptionnellement en extérieur que le spectacle sera donné : entre ombre et lumière : une invitation au réveil des sens, une plongée dans la matière.

Salina, les trois exils a reçu le prix du roman Métis 2019. Depuis 2018, la Compagnie a entrepris une longue série d'adaptation des nouvelles et romans de Laurent Gaudé, vitrines engagées du monde contemporain.

Le duo de metteurs en scène est entouré d'une grande équipe artistique, de comédiens et techniciens talentueux, tout terrain, ainsi que d'une grande plasticienne pour la création visuelle.

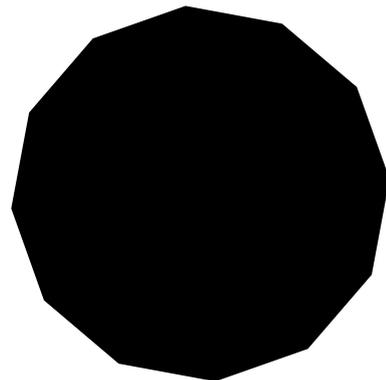
Biographie de l'auteur, Laurent Gaudé

Laurent Gaudé est un écrivain et dramaturge français. Ses romans lui ont rapporté plusieurs prix littéraires dont le Goncourt en 2004. C'est aussi à la scène que cet ancien élève de lettres modernes consacre une bonne part de sa carrière littéraire.

Biographie des metteurs en scène, Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi

Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi sont tous deux comédiens et metteurs en scène. C'est leur troisième collaboration autour de l'oeuvre de Laurent Gaudé après les adaptations scéniques de *Sang négrier* et de *De sang et de lumière*.

« *Faire que des vies soient sauvées parce qu'on les aura racontées.* »
Laurent Gaudé



Contacts

Presse & diffusion - Elodie Kugelmann - elodie.kugelmann@wanadoo.fr - 06 62 32 96 15
www.lesapicoles.com

21h15 • Espaces Mistral - Allosaurus [même rue, même cabine]

1h40 (trajet compris)

Du 10 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 & 26

Compagnie f.o.u.i.c

ALLOSAURUS [MÊME RUE, MÊME CABINE]

Éditions Les Cygnes

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Jean-Christophe Dollé

Mise en scène Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Avec Yann de Monterno, Jean-Christophe Dollé, Noé Dollé et Clotilde Morgiève

Scénographie et costumes Marie Hervé | Lumières Simon Demeslay | Son Soizic Tietto

Musique Jean-Christophe et Noé Dollé

Production Compagnie f.o.u.i.c | Coproduction La Maison - Scène conventionnée de Nevers, Le Carré - Scène nationale de Château-Gontier, L'Arc - Scène nationale Le Creusot | Soutiens La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle, DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Région Bourgogne-Franche-Comté, Conseil Départemental de la Nièvre, Communauté de Communes Bazois-Loire-Morvan, Moulin des Roches - lieu de fabrique en milieu rural, ADAMI

Tournée

Foyer municipal de Gueugnon (71) : 10 novembre 2022 | L'Ecrin, Talant (21) : 24 novembre 2022

L'Esquisse, Luzy (58) : 16 décembre 2022

Résumé

Lou, Had et Tadz ne se connaissent pas, mais sans le savoir ils cheminent les uns vers les autres. Chacun en quête d'un amour perdu, leurs destins se croisent comme par magie autour de cette cabine téléphonique qui leur sert d'asile. Cet éloge de la fragilité, musical et intime, nous invite à regarder autrement ceux que l'on met à la marge, questionne les petits ratés de l'existence, et nous fait croire au pouvoir fascinant du hasard.

Note d'intention :

Allosaurus est un dinosaure disparu il y a 150 millions d'années. Il mesurait huit mètres de haut et pesait deux tonnes. La cabine téléphonique est un dinosaure. Elle symbolise un monde englouti en quelques années sous le raz de marée des technologies miniatures. Créer un spectacle autour d'une cabine téléphonique c'est forcément se souvenir de ce monde plus incertain et plus fragile, où l'on pouvait encore perdre un numéro de téléphone écrit sur un bout de papier, ignorer la provenance d'un appel, attendre, être injoignable. Un rendez-vous loupé, c'était peut-être pour toujours. Il y avait un rapport à l'absolu et à l'absence, que la connexion permanente a rendu obsolète. L'existence avait quelque chose de plus tragique.

Lou, Had et Tadz nous emmènent là où les petits loupés de la vie peuvent devenir de grandes pertes, où la magie et le rêve sont sans cesse présents en dépit de l'apparente trivialité des situations. Lou raconte ses rêves au téléphone à des auditeurs inconnus, Had vit une existence usurpée, une vie rêvée. Tadz rêve de retrouver le lien perdu avec sa fille. Les trois personnages sont en contact avec leurs rêves, et leur histoire est teintée de magie ordinaire, celle des hasards merveilleux, celle des rencontres inespérées, presque cosmiques.

Instables dans leur monde affectif, on les devine seuls et précaires, trop envahis par leurs propres démons pour s'ouvrir à l'autre, ils partagent néanmoins un même drame sans le savoir, celui d'un amour perdu et du grand vide auquel il fait place. C'est la solitude qui les réunit. La cabine est pour eux bien plus qu'un moyen de communiquer, c'est un lieu d'asile, un abri, un lieu stable, où la rencontre devient possible, même à la lisière de la folie, même au bord du précipice. Le spectacle a été pensé et conçu pour être représenté à l'écart du confort ouaté d'un plateau de théâtre.

Associée à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers, la compagnie s'est donnée pour mission d'aller porter le théâtre dans les territoires les plus reculés de la Bourgogne. Faire du théâtre sans théâtre et sans rien sacrifier à la qualité des images. C'est donc à partir de la trivialité d'un espace de jeu froid et impropre à la représentation théâtrale que le projet fut pensé, loin de cette fameuse boîte noire qui autorise tous les possibles. C'est avec le réel qu'il faut penser le rêve, avec les contraintes d'un espace donnant sur l'extérieur, avec les lumières de la ville qui déteignent sur l'éclairage du spectacle. La cabine trône ici, comme revenue dans son milieu naturel. Inspirée par le plasticien Christian Boltanski, Marie Hervé a créé un sol imitant le froid béton des grands espaces urbains où des piles d'annuaires contaminent l'espace de jeu, formant une ville miniature, symbole de l'encombrement intérieur des êtres et de l'infinité des rencontres possibles. Le ciel gagne parfois l'espace de la représentation en s'illuminant d'étoiles qui transforment la ville froide et grise en un paysage intérieur onirique.

Le dispositif en tri-frontal est pensé pour abolir autant que possible la frontière avec le public. Cette porosité atteint son paroxysme lorsque le public lui-même pénètre dans l'espace de jeu, semblant prendre soudain part à l'intrigue. Un chœur de présences silencieuses, d'ombres anonymes est intégré au jeu des acteurs. Ce chœur est constitué de personnes formées lors d'ateliers de pratiques théâtrales planifiés en amont. Elles évoquent la foule écrasante, l'oppression du monde, la masse cauchemardesque de nos phobies. Elles sont aussi des âmes bienveillantes, nos anges-gardiens. Elles traversent la pièce comme les bonshommes volants si mélancoliques de Jean-Michel Folon, ou les Bourgeois de Calais semblant sortir de terre sous le marteau de Rodin.

La musique achève le travail de transformation du réel. Enveloppante, parfois hypnotique, elle sublime le trivial. Un musicien, entouré d'un attirail d'instruments acoustiques et électroniques, alterne les cessions douces à la guitare ou au glockenspiel, et les cessions plus électro. Une ritournelle récurrente rythme les séquences, un souffle aérien poursuit les personnages, des nappes célestes qui, venant d'ailleurs, teintent l'espace d'une couleur sonore proche du rêve.

Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Biographie des metteurs en scène, Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève

Ils se rencontrent il y a 25 ans à l'ESAD et créent f.o.u.i.c en 2001. Douze spectacles voient le jour de cette collaboration, le plus souvent autour des textes de Jean-Christophe qui voue quasiment l'exclusivité de son écriture au théâtre. Lauréat de la fondation Beaumarchais, deux fois soutenu par le fonds SACD, accompagné par la Chartreuse dans l'écriture de ses deux dernières pièces, il est publié aux Éditions Les Cygnes et à l'Écarlate. La compagnie débute le travail de territoire en Seine-Saint-Denis lors d'une résidence à la MTD d'Épinay-sur-Seine de 2016 à 2018 et s'implante récemment dans la Nièvre où Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé sont aujourd'hui artistes associés à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers pour 3 ans.

Contacts

Presse - Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Diffusion - Barbara Sorin - 06 26 64 15 88 - barbara.sorin@fouic.fr

www.fouic.fr

22h10 • Salle 3 - 1h15 - Cerebro

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Compagnie du Faro

CEREBRO

Théâtre

😊 Tout public à partir de 12 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Conception, scénographie et interprétation Matthieu Villatelle
Mise en scène et co-écriture Kurt Demey

Regard extérieur Marien Tillet | Création son Chkrrr (David Gubitsch et Jérôme Bensoussan) | Création lumières Yann Struillou | Régie en alternance Tom Dekel | Graphisme Damien Cazeils

Production Compagnie du Faro | Coproduction La Villette, ECAM - Théâtre du Kremlin-Bicêtre, La Communauté Flamande Soutiens Espace Périphérique, L'Echalier et l'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme, Le Silo de Méréville, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Noisiel, Animakt, Ville de Boussy-Saint-Antoine | La DRAC Île-de-France soutient le projet par le biais d'une résidence territoriale en milieu scolaire

Tournée

La Nacelle (Aubergenville) : 30 sept. 2022

Le Cube (Douvres-la-Délivrande) : 21 oct. 2022

Théâtre du Vésinet : 15 nov. 2022

La Ferme Corsange (Bailly-Romainvilliers) : 25 nov. 2022

L'Athénée (Rueil-Malmaison) : 26 nov. 2022

Sud-Est Théâtre (Villeneuve-Saint-Georges) : 2 déc. 2022

Théâtre Municipal de Haguenau: 6 déc. 2022

Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise : du 18 au 21 janv. 2023

Théâtre Rutebeuf (Clichy) : 22 janv. 2023

Théâtre le Liburnia (Libourne) : 24 janv. 2023

Ancienne Eglise à Maisons-Laffitte : 3 fév. 2023

Théâtre de Corbeil-Essonnes : 18 mars 2023

Théâtre Christian Ligier (Nîmes) : 23 mars 2023

Théâtre de Savigny-sur-orge (91) : 25 mars 2023

La Lanterne (Rambouillet) : 11 avril 2023

Le Scarabée (La Verrière) : 15 avril 2023

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson : 27 et 28 mai 2023

Résumé

Si vous ne savez pas comment fonctionne votre cerveau, d'autres sauront le faire fonctionner pour vous. Bienvenu-es dans *Cerebro*, un (faux) programme de développement qui va vous permettre de révéler votre véritable potentiel. En mêlant théâtre et magie, Matthieu Villatelle propose de vous remettre les clés du dépassement de soi à travers des expériences parfois troublantes... Alors jusqu'où serez-vous prêt-es à aller ? Avec humour, *Cerebro* questionne les rapports de confiance et de manipulation.

Note d'intention

Dans *Cerebro*, nous proposons aux spectateurs d'imaginer avec nous un (faux) programme de développement personnel qui prétend pouvoir donner aux gens les clés du fonctionnement et du développement de leurs capacités mentales. Nous nous servons ici des convictions très fortes que la magie développe chez le spectateur. Nous invitons des spectateurs à monter sur scène et à réaliser eux-mêmes des expériences magiques, censées les convaincre et prouver aux autres qu'ils sont tous en capacité d'accomplir des choses incroyables.

Au fil des expériences magiques, le conférencier installe un processus d'endoctrinement où, sans en avoir conscience, la confiance en l'intervenant prend le dessus sur le libre-arbitre. Pourtant, au fur et à mesure de la représentation, l'atmosphère devient pesante, les spectateurs montant sur scène étant amenés à faire des expériences moins ludiques et de plus en plus troublantes. Le conférencier sème le trouble par sa présence à la fois enveloppante et autoritaire, parfois intime et parfois distante, et son recours aux techniques de mentalisme et outils de manipulation (capacité divinatoire, mise sous pression, intimidation, sympathie et empathie...).

Tout ce processus incite le public à lui faire confiance et à entrer dans son univers. Son autorité instituée, les spectateurs s'en remettent à lui et suivent ses directives jusqu'à même prendre des risques. Avec ce projet, nous avons souhaité que le public expérimente directement des mécanismes de manipulation. Dans notre quotidien, de manière plus ou moins consciente, nous nous laissons manipuler par des figures d'autorité qui utilisent en fait des techniques bien rodées. Des techniques qui peuvent aussi devenir la base de manipulations plus extrêmes comme l'endoctrinement sectaire ou idéologique.

Matthieu Villatelle et Kurt Demey

Biographie de l'auteur, Matthieu Villatelle

Matthieu Villatelle crée en 2019 la Cie du Faro pour y développer des projets mêlant magie nouvelle et théâtre. Dans ses spectacles, il cherche à questionner notre rapport à la croyance, au réel et s'interroge sur les mécanismes de manipulation.

Biographie du metteur en scène, Kurt Demey

Belge et multidisciplinaire, Kurt Demey est directeur artistique de la Cie Rode Boom. Il crée des contes poétiques où les représentations, installations et performances viennent mettre à nu notre désir de connaître le sens caché des choses.

Contacts

Diffusion - Gwénaëlle Leyssieux - gwenaelle@labelsaison.com
& Lou Tiphagne - lou@labelsaison.com
www.compagniedufaro.com

22h15 • Salle 1 - 2h10 - Scènes de violences conjugales

Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26

Perdita Ensemble

SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES

Éditions Esse que

Théâtre

☺ Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte et mise en scène **Gérard Watkins**

Avec Hayet Darwich, Julie Denisse, David Gouhier, Maxime Lévêque et Yuko Oshima

Musique Yuko Oshima | Lumières Anne Vaglio | Scénographie Gérard Watkins | Régie générale Marie Grange
Régie lumières Julie Bardin et Olivier Forma | Administration, production Le petit bureau

Production déléguée Perdita Ensemble - compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture
Coproducteur Espace 1789 (Saint Ouen) | Soutiens Fonds SACD - La culture avec la copie privée, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques - DRAC et Région Provence Alpes Côte d'Azur, Arcadi Ile-de-France, Centre National du Livre, SPEDIDAM | Soutien en résidence de création Ville de Romainville | Aide à la création dramatique - dramaturgies plurielles Centre National du Théâtre, ADAMI et « culture avec la copie privée », SPEDIDAM | Coréalisation Le Colombier (Bagnole), Théâtre de la Tempête (Paris) | Remerciements Yann Richard - Théâtre Le Colombier (Bagnole) et Pierre Heyligen - Lumière et Son Paris

Résumé

Rachida rencontre Liam. Annie rencontre Pascal. Rachida et Liam sont jeunes, issus d'un milieu violent et précaire. Annie et Pascal sont au milieu de leurs vies, issus de classe moyenne. Petit à petit, la violence conjugale va s'installer entre eux. Représentation à cœur ouvert sur ses origines, sa méthode, comment elle s'insinue, se déploie, et perdure. Et une porte de sortie, par le travail, la parole, l'écoute de l'autre, suivant le difficile parcours vers la libération de ses deux héroïnes.

Note d'intention

Scènes de Violences Conjugales est né du désir de travailler sur la violence conjugale, pour y décrire la violence faite aux femmes telle qu'elle se pratique aujourd'hui dans le monde. Violences physiques, psychologiques, sexuelles, économiques, administratives, et sociales. Une pratique héritée du droit du plus fort qui perdure au moment où la femme revendique sa juste place, équitable, au sein d'une société où la domination masculine est toujours prégnante.

Une sorte de plongée au cœur du sujet, en sa combustion, cherchant par tous les moyens du théâtre à le cerner, le comprendre, le combattre. Les chiffres parlent d'eux mêmes, et sont consternants : une femme meurt tous les trois jours suite aux coups portés par un homme.

À partir d'improvisation, d'un travail à la fois intérieur et physique, réaliste et musical, mélangeant récits narratifs, souvenirs, et scènes vécues en direct, le Perdita Ensemble propose cette réflexion à cœur ouvert sur les origines de cette violence, et sur sa méthode. Comment elle s'installe, s'insinue, se déploie, et perdure.

Elle propose aussi une porte de sortie, par le travail, la parole et l'écoute de l'autre, en suivant à la trace le difficile parcours vers la libération de ses deux héroïnes. La violence conjugale contient en elle une métaphore des différents mouvements de la violence contemporaine, autant dans son contexte psychologique, social, affectif, que dans son expression du droit du plus fort.

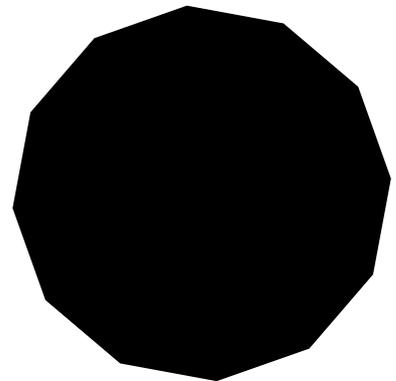
On pourrait parler de « terrorisme intime ». D'antichambre du patriarcat, de son socle. Exprimer ce ressenti avec profondeur, complexité, et avant tout humanité m'a réclamé en tant que créateur le geste d'aller vers l'autre. Le tissu social dans lequel nous vivons. Des êtres qui se débattent là-dedans. Et de ceux et celles qui luttent au quotidien contre ce fléau.

Une rencontre avec l'Observatoire des violences faites aux femmes m'a fait changer mon contenu initial. J'ai suivi à la lettre leur injonction. "La femme ne doit pas mourir". Un dossier pédagogique a été élaboré avec l'aide d'Amandine Maraval, chargée de mission au droit des femmes à la Ville de Bagnolet, et de ses conseillères conjugales, afin de sensibiliser les jeunes dès le lycée.

Gérard Watkins

Biographie de l'auteur et metteur en scène, Gérard Watkins

Gerard Watkins est acteur, musicien, auteur, metteur en scène pour le Perdita Ensemble, qu'il dirige depuis 1995. Grand prix de littérature dramatique pour *Identité* en 2010, *Scènes de Violences Conjugales* lui a valu une nomination comme meilleur auteur francophone vivant 2017.



Contacts

Presse - Isabelle Muraour - contact@zef-bureau.fr
Diffusion - Virginie Hammel - virginie@lepetitbureau.fr
www.perdita-ensemble.com

22h15 • Salle 2 - 1h50 - Leurs enfants après eux
Du 7 au 29 juillet - Relâches les mardis 12, 19 et 26
Compagnie Demain dès l'Aube

LEURS ENFANTS APRÈS EUX

Éditions Actes Sud

Théâtre

😊 Tout public à partir de 15 ans

€ 20€ - 14€ - 8€

Texte Nicolas Mathieu
Adaptation et mise en scène Hugo Roux

Avec Tristan Cottin, Soufian Khalil, Jeanne Masson, Adil Mekki, Lauriane Mitchell, Eva Ramos et Edouard Sulpice

Scénographie Juliette Desproges | Costumes Alex Costantino | Lumières et Régie Générale Hugo Fleurance
Habilleuse Françoise Léger | Son Camille Vitté | Collaboration artistique Ferdinand Flame | Stagiaire scénographie
Aouregan Floc'h | Conception et réalisation perruques Françoise Chaumayrac | Chargée de production Marion Berthet

Production Compagnie Demain dès l'Aube | Coproduction Maison des Arts du Léman - Scène Conventionnée,
Château Rouge - Scène Conventionnée, Théâtre d'Aurillac - Scène Conventionnée, Auditorium Seynod - Scène Régionale
Soutiens Ville d'Annecy, Département de Haute-Savoie, Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
ENSATT, Spedidam, Groupe des 20, Jeune Théâtre National, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon,
Studio d'Asnières-ESCA, La Factory - Fabrique d'art vivant, Théâtre les Allos Cluses, Compagnie MidiMinuit
Compagnie en résidence à la Maison des Arts du Léman - Scène Conventionnée

Tournée

FriScènes - Festival International de Théâtre de Fribourg : 8 octobre 2022

Théâtre les Allos : 12 et 13 mai 2023

Château Rouge - Scène Conventionnée d'Annemasse : 2023-2024 (dates à définir)

Résumé

Leurs enfants après eux est le tableau d'une humanité, d'un paysage social. Anthony, Hacine, Stéphanie et Clémence, adolescents puis jeunes adultes, grandissent dans les années 90. C'est le temps des premières amours, des premières rages, de ce sentiment complexe d'avoir un monde à conquérir. Ces désirs et ces révoltes que nous voyons fleurir à travers chacun des personnages composent ensemble, par petites touches, le tableau plus large d'une région, d'une génération en ébullition.

Note d'intention

Après *Le Mal de la Jeunesse* et *Fruits du Néant* de Ferdinand Bruckner, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth, *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam, c'est la première fois que je me tourne vers une œuvre à la fois romanesque et contemporaine.

Dès la première lecture de *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu, des images théâtrales très concrètes m'ont traversé. J'ai été saisi et profondément intrigué par deux aspects de l'œuvre : le premier, c'est la profonde sensibilité qui émane du texte, une sensibilité tout à fait singulière, une description quasi clinique des sentiments qui traversent la jeunesse bien sûr, mais également les aînés. Ces brasiers d'émotions que l'on cherche à étouffer ou qui dévorent tout à l'intérieur des jeunes êtres que nous sommes ou fûmes. Et sous-jacente, en filigrane, se dessine une critique sociale et politique plus universelle qui reste belle parce qu'elle ne prend jamais le dessus sur la vie des personnages et qu'eux-mêmes ne sont

que peu conscients de ces enjeux, de ce qui les fait agir, de ce qui les fait être ce qu'ils sont.

Le second aspect qui m'a touché, c'est le travail sur le langage et sur notre oralité. En lisant ce roman, on entend une voix en nous qui nous le raconte. Nicolas Mathieu semble avoir construit une langue, la nôtre, qui nous touche d'autant plus directement qu'elle semble quotidienne sans l'être véritablement. Ces deux dimensions de l'œuvre m'ont irrémédiablement poussé à vouloir travailler cette matière, la questionner, la disséquer presque, à la manière dont l'auteur dissèque la vie intérieure de ses personnages.

Dans *Leurs enfants après eux*, les comédiens prennent en charge les personnages et la narration. L'adaptation du roman les fait osciller entre l'incarnation et la prise de parole directe au public. Nicolas Mathieu indique que c'est bien dans les passages narratifs qu'il parvient à développer « l'hybridation » du langage, cette tentative de mêler la langue littéraire et travaillée à une oralité quotidienne. Comment le plateau et les acteurs peuvent donc se faire les relais de cette recherche ?

L'enjeu pour nous, qui venons d'une école du texte et des acteurs, c'est de les placer au cœur du dispositif scénique. Ce sont eux qui, par leur corps, se feront les relais de la puissance qui circule dans cette œuvre. Ils incarneront une foule de figures différentes, certaines seront centrales et d'autres ne feront que passer. Le rôle des costumes et notre capacité à transformer les acteurs seront donc essentiels. Nous souhaitons par ce biais, situer l'œuvre dans son époque et souligner le passage du temps.

Nous verrons évoluer Anthony, Hacine, Stéphanie, Clémence, d'année en année, grâce à des perruques, du maquillage et une recherche poussée sur les attitudes physiques de chaque âge. D'autres figures comme le patron du café l'Usine, les amis, certains adultes, ne seront qu'esquissés par un accessoire, un symbole. Cependant, l'aspect cinématographique évident du roman ne doit pas nous contraindre à ne proposer qu'une succession d'images, mais, en nous concentrant sur la direction des acteurs, construire des codes de jeu nouveaux qui nous permettront de relever ce défi.

Leurs enfants après eux, c'est une tranche de vie pleine de sève. Ce roman est constitué de l'enchâssement d'une multitude de parcours de vie, de personnages qui traversent l'œuvre puis qui disparaissent ou qu'on retrouve des années plus tard. Retranscrire théâtralement ce concentré de vie, cette humanité qui agit autant qu'elle est agie par un système social et économique me semble aujourd'hui être le rôle le plus essentiel de nos pratiques.

Hugo Roux

Biographie de l'auteur, Nicolas Mathieu

Nicolas Mathieu est un écrivain français. Son deuxième roman, *Leurs enfants après eux*, paru en 2018 est salué par la critique et récompensé par le Prix Goncourt. En 2022 il publie *Conemarra* aux éditions Actes Sud.

Biographie du metteur en scène, Hugo Roux

D'abord élève à l'EDT 91, Hugo Roux sort en 2018 du département de mise en scène de l'ENSATT. Aujourd'hui artiste associé à la Maison des Arts du Léman, il travaille sur plusieurs créations dont *La Place d'Annie Ernaux* et *Les Raisins de la Colère*.

Contact

Diffusion - Marion Berthet - 06 46 14 00 93 - administration@deslaube.fr
demain.deslaube.fr

Infos pratiques

TARIFS ET RÉSERVATIONS

POUR RÉSERVER

Par téléphone de 10H à 18H
au 04 84 51 20 10 (ligne tout public)

Billetterie en ligne (paiement sécurisé)
Ouverture de la billetterie un mois avant le festival
11avignon.com

TARIFS

20€ Tarif plein

14€ Tarif réduit : détenteurs de la CARTE OFF, inscrits à Pôle Emploi, bénéficiaires du RSA, étudiants et - 26 ans (sur présentation d'un justificatif)

8€ Tarif -15 ans (sur présentation d'un justificatif)

COMMENT VENIR

11 • Avignon

11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis)
84 000 Avignon
04 84 51 20 10
contact@11avignon.com

3 salles (220, 148 et 127 places)
Salles climatisées
Accès pour les personnes en situation de handicap

Hors les murs au Lycée Mistral
rue d'Annanelle à Avignon
Rendez-vous à la billetterie du 11.

Bar et petite restauration

